France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1155
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Samedi 17 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Les footballeurs de Madrid à Paris

Ce matin, les footballeurs de l'Atlético Club de Madrid — troisième du championnat d'Espagne — arrivent à Paris.

Ils rencontreront demain, au Parc des Princes, le Stade Français, et ce sera le premier match dans la capitale entre footballeurs français et espagnols depuis la reprise des relations avec l'Espagne.

6e DERNIÈRE

CE MATIN AU QUAI D'ORSAY

Les « 16 » ont signé l'acte de naissance des Etats-Unis d'Europe

(Convention de coopération économique)

M. GEORGES BIDAULT : « NOTRE ORGANISATION PACIFIQUE N'EXCLUT AUCUN PEUPLE LIBRE »

LES Seize ont signé ce matin, dans le salon de l'Horloge du ministère des Affaires étrangères, la charte de coopération économique européenne.

M. Bevin a ouvert la séance pour présenter à ses collègues les onze documents préparés par le groupe d'études et qui vont être soumis à un bref examen de la conférence plénière. Le document principal est, rappelons-le, la convention de coopération qui réunit en un texte unique l'engagement des signataires et la charte de l'organisation européenne.

« C'est un jour historique que nous vivons aujourd'hui », souligne M. Bevin en terminant.

Répondant à M. Bevin, M. Bidault a prononcé un bref discours dans lequel il a fait d'abord en quelques mots l'historique du plan Marshall et de la coopération européenne. Puis le ministre des Affaires étrangères français a déclaré :

« L'acte que nous signons est unique dans l'histoire de notre continent. En y adhérant, nous nous engageons à mettre en commun nos ressources, à accroître notre production, à développer sur le plan économique comme sur le plan financier et monétaire notre coopération. C'est le premier stade de la formation de l'Europe. Le chemin est long qui mène au but final. Mais ce pas est important. En le franchissant, je répète que notre action n'est dictée que par la volonté de préserver notre indépendance et notre civilisation libres. Par la voie de l'unification économique, nous bâtissons l'Europe, élément indispensable à la prospérité et à la stabilité du monde.

» Les Etats-Unis ont compris que ces efforts de coopération justifient l'aide qu'ils sont décidés à nous apporter. Ils ont compris, aussi, que l'aide serait sans effet si l'Europe n'était, de son côté, résolue à s'organiser pour une utilisation meilleure de ses ressources, de façon à retrouver un équilibre durable qui la dispensera de faire appel à des apports extérieurs exceptionnels. Nous adressons au gouvernement, au Congrès et au peuple américain l'expression d'une gratitude qui ne coûte rien à notre fierté et qui a la mesure de leur geste.

« La porte reste ouverte »

» Je tiens aussi à dire, au nom de la France, une fois de plus, et dans les circonstances difficiles que nous traversons, que notre organisation pacifique n'exclut aucun peuple libre, qu'à l'heure où je parle la porte reste ouverte à toutes les nations européennes qui, elles aussi, devront sans doute se rendre à l'évidence, constater l'entière bonne foi de cette

SUITE PAGE 3

Aujourd'hui, à minuit, en Italie :

« CESSEZ LE FEU » DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

(De notre envoyé spéc. perm. Bernard VALÉRY)

ROME, 16 avril (par téléphone).

A partir d'aujourd'hui, minuit, 330.000 hommes appartenant à l'armée, la marine, l'aviation, la police et les carabiniers italiens seront mobilisés pour maintenir l'ordre pendant les élections de dimanche prochain.

C'est aujourd'hui à minuit que se termine la campagne électorale qui s'est déroulée dans le plus grand calme. Les derniers grands discours seront prononcés avant cette limite par M. de Gasperi à Naples et M. Tagliotti à Rome. Dès ce soir les orateurs pourront se reposer.

La guerre des affiches restera stationnaire, car il n'y en aura pas de nouvelles. Seuls, les agitateurs propagandistes continueront probablement de discuter le coup sous les arches et parmi les colonnes des places publique italiennes et, en particulier, à Rome.

Fascisme pas mort

La presse relève avec indignation une tentative de pogrome organisé avant-hier par des bandes de jeunes adhérents au Mouvement social italien (M.S.I.), mouvement néo-fasciste. Quelque deux cents jeunes gens se sont rendus, après un meeting, dans le café israélite de Rome en criant : « A mort les juifs ! » Le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur a exprimé officiellement son indignation devant cette manifestation. Cet incident sera cependant utile en ce sens qu'il rappellera au public que le nouveau mouvement fasciste porte en lui toutes les tares de l'ancien racisme allemand.

« Les affaires sont les affaires »

Poursuivant sa campagne de propagande tendant à faire croire aux Italiens que, même si le front populaire gagnait en Italie, l'aide américaine continuerait, l'organe communiste l' « Unita » publie aujourd'hui une page entière de photos sous le titre général : « Les affaires sont les affaires ». Ces photos représentent des exportations américaines vers la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, etc... Tout cela pour démontrer aux Italiens que, même si le rideau de fer tombait sur leur pays, l'aide continuerait à leur parvenir.

Bartali : « Votez contre les communistes »

A Florence, au cours d'une réunion organisée par les démocrates-chrétiens sur la piazza Strozzi, le champion cycliste Gino Bartali, qui se trouvait dans la foule, a demandé à prendre la parole. Satisfaction lui fut immédiatement accordée.

Il grimpa sur l'estrade et fit la courte déclaration suivante : « Je ne suis pas orateur, mais j'en connais suffisamment pour vous dire que vous devez voter pour le parti catholique contre le front communiste. »

Et le « Frère volant » — c'est ainsi que les Italiens appellent leur champion — reçut cet encouragement d'une voix anonyme : « Gino, tu parles aussi bien que tu cours. »

UN DOCUMENT UNIQUE !

A PARTIR DE LUNDI 19 AVRIL

France-soir

publie en exclusivité

Le journal intime d'Eva Braun

la favorite qu'Hitler épousa « in extremis » et entraîna avec lui dans la mort

Pour la première fois, par ses révélations authentiques de tailfées, le rideau se lève sur

L'EXTRAORDINAIRE VIE PRIVÉE D'HITLER

Un témoignage passionnant inédit, qui jette une lumière crue sur les complexes étranges du Führer amoureux et sur les mœurs de son entourage.

A LA PLACE CLICHY

Depuis 3 générations un beau tapis s'achète, se répare, se garde

A LA PLACE CLICHY
3, Place Clichy

VENTE SPÉCIALE de Tapis Tlemcen très belle qualité. Teintes naturelles en descentes de lit et tailles variées.

Grand choix de moquettes et de passages tous coloris moquettes à partir de 950 fr.

VEDETTE DU CHANT JOSÉPHINE BAKER TRAVAILLE AUX CHAMPS

Joséphine Baker est une femme très occupée.

Entre deux représentations au Club des Champs-Elysées — où elle obtient un vif succès — la vedette travaille à mettre au point un reportage qu'elle a rapporté des Etats-Unis, prépare sa « grande rentrée » à Paris et songe à... l'agriculture.

Joséphine a décidé, en effet, de mettre en valeur elle-même sa propriété de Dordogne et, hier après-midi, elle est allée s'initier, aux environs de Paris, aux secrets du tracteur qu'elle vient d'acquérir.

C'est aussi facile à conduire qu'une voiture, nous a-t-elle dit. Ça va moins vite, mais c'est quelquefois plus utile.

Et, déjà, Joséphine Baker a promis à tous les amis de les faire bénéficier de ses prochaines récoltes.

Le malheur, c'est qu'elle a beaucoup d'amis !

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

Une grande enquête de J. FRESNEAUX et MEDICUS

ON NE BRULERA PLUS LES CANCEREUX GRACE au "CENTREUR" DU DOCTEUR B... (DE L'INSTITUT PIERRE-CURIE)

Cette machine à discipliner les rayons X sera bientôt en service dans les hôpitaux parisiens (1)

QUE la mort puisse entrer dans l'homme par une aussi petite porte, et d'apparence si innocente, voilà qui confond l'imagination. Y a-t-il moment plus pathétique que le prélude d'une bataille ? Le soldat est à son poste, au milieu du silence des choses ; on l'a placé au bord d'un bois, au long d'un sentier ; le coin du pays qu'il contemple ressemble aux décors qu'il a peut-être vus tous les jours ; rien de plus banal, rien de moins solennel. Et pourtant, dans quelques heures ou dans quelques minutes, c'est ici qu'il va sans doute mourir, c'est dans ce champ pareil à tous les champs que, pour lui, avec sa propre vie, l'univers va s'anéantir.

Le pré-cancéreux est ce soldat.

Un petit bouton sur la langue

Hier, il avait la langue toute rose, intacte ; aujourd'hui, quand un des bords frotte ses dents, il y sent une légère douleur. Il regarde : ce n'est rien, rien qu'une rougeur minuscule. Le lendemain, au même endroit, s'est ouverte une toute petite plaie où se gonfle un menu bouton.

Un homme va-t-il s'inquiéter pour si peu ? Celui-là se trouble d'autant moins qu'il est sujet à ces misères négligeables ; très souvent depuis de très longues années, il lui vient dans la bouche des plaques blanchâtres ou d'éphémères indurations. Une de plus, une de moins... Mais la semaine s'écoule et l'ulcération ne guérit pas.

Enfin notre malade qui s'ignore encore s'en va chez le médecin :

— J'ai dû, dit-il, m'écorcher contre une dent.

— Peut-être... Vous n'avez pas eu la syphilis ?

— Oh ! il y a très longtemps.

— Pas de douleurs dans le cou ?

— Non.

— Nous allons faire une biopsie.

Une biopsie ça se fait très vite : on prélève un petit fragment de la peau, on l'envoie au laboratoire, on l'examine au microscope ; en quarante-huit heures on est fixé.

Cette fois, hélas ! c'est un cancer.

La curie-puncture

Ces états pré-cancéreux ne sont pas obligatoires mais ils sont fréquents. Toutes les ulcérations, toutes les plaques blanches, tous les durcissements de l'épiderme ne donnent pas des cancers ; de même tous les cancers de la langue et des lèvres ne sont pas d'origine syphilitique. Il suffit quelquefois d'un frottement prolongé contre un appareil dentaire, d'une brûlure, de la petite ulcération que provoque sur la lèvre inférieure une cigarette qui se colle — le fameux cancer des fumeurs. Dès qu'un de ces accidents se produit et que la guérison tarde, allez consulter le médecin ! Surtout si vous avez 50 ans. En ce cas le temps perdu ne se rattrape jamais et l'optimisme est votre pire ennemi, car, tandis que vous vous rassurez, il se produit ce que les spécialistes appellent des « métastases », c'est-à-dire que des cellules malignes filent le long de la chaîne des ganglions et vont plus ou moins loin semer d'autres cancers. A noter qu'un tel envahissement se fait plus vite s'il part de la langue que de la lèvre inférieure.

Or le résultat du traitement est commandé par cette terrible insémination. Également par la place du mal. Enfin par sa nature (rappelons-nous toujours qu'il y a autant de cancers que de portions d'organes). C'est à cause des ganglions qu'il vaut mieux être atteint à la lèvre qu'à la langue, en raison des difficultés techniques d'application du radium ; qu'il est préférable de porter la lésion à la partie antérieure de la langue plutôt qu'au fond ou sur le plancher de la bouche. S'il y a des ganglions, il s'imposera en effet, soit de les faire fondre en les soumettant à des doses importantes de rayons X, soit de les extirper chirurgicalement. S'il n'y en a pas, on enfoncera dans la tumeur et dans le tissu qui l'entoure des aiguilles de radium, traitement désagréable, qui

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 14 et 15 avril.

POUR LAVER LE SANG D'UN HOMME

Trente « donneurs » sont appelés à l'hôpital Broussais

« On demande de toute urgence des donneurs de sang bénévoles pour sauver un malade. Prière de bien vouloir se présenter avec le numéro de ce journal à l'hôpital Saint-Antoine, au service de la Transfusion ».

Tel était hier soir le communiqué envoyé aux journaux avec la prière instante du syndicat de la Presse parisienne de bien vouloir l'insérer.

Le malade était M. Favre, directeur du journal la IVe République de Pau, hospitalisé à Broussais dans le service du professeur Vallery-Radot. M. Favre devait subir pour la sixième fois l'*exsanguino-transfusion*, opération nouvelle qui consiste à remplacer totalement le sang vicié du malade.

A première vue, il paraissait surprenant que pour sauver un malade en danger de mort, il fût nécessaire de faire un semblable appel, dont le résultat ne pouvait être effectif que le lendemain, c'est-à-dire aujourd'hui.

Qu'étaient devenus les donneurs de sang habituels ?

Au Centre national de transfusion sanguine, à l'hôpital Saint-Antoine, il nous fut répondu :

— L'exsanguino-transfusion, véritable lavage du sang, exige un si grand nombre de donneurs, de 30 à 40, que nous ne pouvons songer à utiliser pour cette opération nos donneurs réguliers. Ceux-ci sont convoqués en moyenne à raison de dix par nuit et jusqu'à cent par jour pour les transfusions ordinaires. Aussi ne pouvons-nous pas prélever sur eux pour un seul cas une dizaine de litres de sang.

D'ailleurs, en ces circonstances, la règle veut que ce soit la famille du malade qui trouve le sang nécessaire à celui-ci, avant que soit constituée comme aux Etats-Unis une véritable banque du sang devant laquelle la personne soignée s'engage à restituer d'une manière quelconque les quantités de sang qu'il a reçues.

En attendant, les premiers « bénévoles » se sont présentés ce matin à l'hôpital Saint-Antoine, où leur sang est analysé. Ils seront ensuite envoyés à l'hôpital Broussais où, à tour de rôle, ils donneront leur sang pour M. Favre, comme l'ont déjà fait 150 autres donneurs.

De quel prix leur geste humanitaire sera-t-il payé ? Il y a un tarif : 5 francs le gramme de sang transfusé le jour, 6 francs le gramme transfusé la nuit...

Mais un homme sera sauvé.

J.-L. DARIEL.

Le Prix Claude-Blanchard à Serge Groussard

LE Prix Claude Blanchard a été décerné aujourd'hui à Serge Groussard pour son livre « Solitude espagnole » (Plon, éditeur). Ce résultat a été acquis à 13 h. 30, après un débat passionné et quatre tours de scrutin, au restaurant Gasner, 14, rue Dauphine.

On sait que le Prix Claude Blanchard, fondé par *France-soir* en souvenir du grand reporter disparu, est décerné tous les ans, depuis trois ans, à un jeune journaliste professionnel pour une enquête ou un reportage d'actualité. Le jury, présidé par *M. Joseph Kessel*, comprend : Mme Claude Blanchard, Henri Danjou, Jean Galtier-Boissière, Paul Gordeaux, Pierre Lazareff, Henri Muller, Jean Oberlé.

Le lauréat touche 50.000 francs.

Au premier tour, les voix se sont réparties sur de nombreux candidats : Mme Rachel Cheigam, Fernand Englinger, Pierre Joffroy, Serge Groussard, Christian Le Berrgne, R.-A. Priouret, Georges Penchenier ; au deuxième tour, Groussard obtenait trois voix contre trois à Priouret pour *La République des Partis* et deux à Georges Fenchenier pour son reportage dans « Le Monde » sur la « Crise tchécoslovaque » ; au troisième tour, Groussard et Priouret étaient à égalité avec quatre voix chacun ; enfin, au quatrième tour, Groussard l'emportait avec cinq voix contre trois à Priouret.

Serge Groussard est né en 1921 ; résistant, il fut plusieurs fois incarcéré pendant l'occupation. Il resta neuf mois au secret à Fresnes, en 1943. A ses talents d'écrivain (et à ses nombreux diplômes) il joint des dons sportifs qui lui ont valu des victoires sur le ring et des performances en natation et en course à pied.

A l'occasion du prix Claude Blanchard, les éditions Défense de la France ont présenté le livre de recueil des meilleurs reportages de Claude Blanchard, intitulé « De notre envoyé spécial », qui paraît aujourd'hui même. Pierre Lazareff et Jean Oberlé l'ont préfacé.

Trois religieuses, un laïc, du « complot des couvents » sont jugés cet après-midi

La 16e Chambre correctionnelle de la Seine, présidée par M. Vincon, juge cet après-midi les quatre derniers prévenus de l'affaire dite « complot des couvents » : Maurice Cayron, 22 ans, président de l'Association des jeunesses étudiantes chrétiennes, et les R. P. Vigoureux, supérieur du collège Saint-Vincent de Senlis ; Robert de Lasie David de Florli, et Joseph Martin, de l'abbaye d'En-Calcat (Tarn).

Sanglante bataille en Palestine du Nord

JERUSALEM, 16 avril (dépêche « France-soir », U.P., Reuter). — Tandis que l'Assemblée générale de l'O. N. U. se réunit aujourd'hui à Lake Success pour étudier le nouveau projet de tutelle sur la Palestine, la bataille fait rage dans le nord du pays. Juifs et Arabes tombent par centaines. Bien que l'on revendique la victoire des deux côtés, il semble que les forces arabes soient en mauvaise posture. L'agence juive assure que, selon certains indices, les Etats arabes sont sur le point de faire appel à leurs armées régulières pour intervenir.

Dans les milieux britanniques et juifs, on assure qu'au moins 127 Arabes et trois soldats anglais ont été tués, soit dans les combats, soit par l'explosion de mines.

Par contre, les Arabes annoncent dans des dépêches d'Amman (Transjordanie) et de Beyrouth (Liban), que 771 Juifs ont été tués dans le nord de la Palestine.

Le « résultat » de la bataille de Mishmar Haemek, à 24 kilomètres au sud-est de Haïfa, où l'armée des volontaires arabes était encerclée, est très controversé.

Michel se marierait en juin à Copenhague

LONDRES, 16 avril (A.F.). — « Le prince Michel de Hohenzollern, ancien roi de Roumanie, a déclaré hier à des amis que son mariage avec la princesse Anne de Bourbon-Parme serait célébré à Copenhague vers le milieu du mois de juin », écrit ce matin le journal britannique « Daily Mail ».

L'ex-roi et sa mère, qui ont quitté hier Londres, sont arrivés à l'hôtel Beauséjour, à Lausanne.

Pour couvrir la voix de De Gaulle

LES COMMUNISTES FOURBISSENT LEURS SIFFLETS DE ROSEAUX

Le général, en civil, a ouvert, ce matin à Marseille, le premier congrès du R.P.F.

(De nos envoyés spéciaux Yves GROSRICHARD et Robert DANGER)

MARSEILLE, 16 avril (par téléphone).

POUR la première fois depuis sa fondation à Strasbourg, le 14 avril 1947, le Rassemblement du Peuple Français tient aujourd'hui à Marseille ses assises nationales. Elles se poursuivront deux jours durant et préludent à la vaste manifestation publique organisée dimanche dans le cadre célèbre du Vieux Port, sous la présidence du général de Gaulle.

Deux mille délégués environ ont gagné ce matin le parc Chanot, qui abrite actuellement la foire de Marseille.

9 h. 30. La voiture du général de Gaulle, après avoir franchi à vive allure les longues allées du Prado, bordées d'une triple rangée de platanes et de sergents de ville, stoppe à l'entrée du parc.

Le général de Gaulle, à pied, en civil et en grand deuil, escorté de ses intimes et suivi par des gardes du corps, s'avance sous les bravos des militants du R.P.F. vers le Palais des Fêtes, où les congressistes sont rassemblés par « familles professionnelles » et délégués de chaque département.

Il est accueilli à la porte par l'état-major du R.P.F., tandis que le docteur Devraignes, veste de velours brun et pantalon beige, conseiller municipal de Paris, fils du célèbre chirurgien, dirige activement les opérations... qui cette fois, ne sont que des opérations de sécurité.

Le général de Gaulle apparaît à la tribune, à laquelle un immense voile tricolore sert de toile de fond.

Près de lui, prennent place MM. Carlini, maire de Marseille, Soustelle, Malraux, Palewski, de Venouville, etc...

Les congressistes, debout, font une longue ovation au président du R.P.F. Et, après la traditionnelle « Marseillaise », le général de Gaulle déclare ouvertes les premières assises nationales du R.P.F., assises dont M. Carlini précisera d'ailleurs, tout à l'heure, qu'elles ne sont pas réunies pour faire le procès de qui que ce soit.

M. Carlini est compétent puisqu'il exerce la profession d'avocat.

Dans sa très brève allocution, le général de Gaulle déclare que ce Congrès constitue une date capitale et qu'il marque une étape essentielle dans la mar-

SUITE PAGE 3

Un bébé dévoré par un rat

GRENOBLE, 16 avril (de notre corresp. part., par tél.). — Un bébé d'un an vient de mourir dans des circonstances atroces. C'était, dimanche, la fête annuelle au village de Goncelin, dans la vallée du Grésivaudan. Deux jeunes époux allèrent au champ de foire, laissant seul dans son berceau leur petit bébé âgé d'un an.

Tard dans la nuit, à leur retour, les parents trouvèrent leur enfant le visage ensanglanté, portant de graves morsures faites par un rat. Malgré les soins qu'ils lui prodiguèrent, le bébé a succombé hier au soir.

100 MILLIARDS : VALEUR PROBABLE DES JOYAUX ENFOUIS A ARGELÈS

Mais ce n'est pas le trésor officiel des républicains espagnols

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

ARGELES-SUR-MER, 16 avril (par téléphone).

LES Argelésiens savent à présent à quoi s'en tenir sur les fouilles extraordinaires actuellement en cours sur le territoire de leur commune et notamment sur l'emplacement, en bordure de mer, du célèbre camp de concentration qui abrita en 1939 quelque 300.000 républicains espagnols de l'armée en déroute.

A quelques variantes près, cela a commencé comme dans la fable : Un Espagnol sentant sa fin prochaine avait, voici trois mois, fait venir ses enfants pour leur confier un secret et leur avait fait part de ses dernières volontés... mais un témoin se trouvait là qui entendit et rapporta immédiatement à des intéressés professionnels la confession du mourant.

Dans les sables mouvants, sur l'emplacement du camp d'Argelès-sur-Mer et à proximité, était enfoui la plus grande partie du trésor de l'Etat espagnol : des centaines de caisses renfermant des lingots d'or, des bijoux et œuvres d'art historiques, calices et ciboires en or massif que des fonctionnaires des finances avaient eu mission d'emporter avec eux.

Les fouilles cependant n'ont pas commencé tout de suite. L'exploration du camp d'Argelès et de certains terrains voisins, suivie d'un déplacement à Saint-Laurent-de-Cerdan, eurent lieu tout d'abord.

La prospection à Saint-Laurent-de-Cerdan fut cependant tout de suite abandonnée. Elle s'avérait inutile, des recherches ayant déjà eu lieu sur cet emplacement au lendemain de l'exode espagnol à la demande du commissaire Lunfly, de la Sûreté nationale, qui avait été informé du passage et du séjour d'un convoi escorté par des fonctionnaires du Ministère des finances espagnoles.

Au camp d'Argelès, par contre, les fonctionnaires de la répression des fraudes douanières décidèrent sur-le-champ la mise en place d'un vaste chantier de recherches.

Commencées voici six semaines, les fouilles se poursuivent entourées de mystère. Jusqu'alors, le secret avait été bien gardé. La venue de ces quelque quarante « chercheur d'or », si elle ne passe pas inaperçue dans la petite bourgade, fut aussitôt diversement commentée. Les quelques officiels forcément au courant de l'entreprise n'avaient-ils pas à dessein laissé courir le bruit que les travaux entrepris au bord de mer l'étaient par des ouvriers du genie maritime ?

Il devait y avoir autre chose, un fonctionnaire ayant commis quelques indiscrétions quant au matériel employé, les Argelésiens n'eurent plus de doutes sur les entreprises du bord de la mer et la supercherie officielle fut bientôt éventée.

SUITE PAGE 3

l'EVENEMENT 48
LE MEUBLE COMBINÉ TOTAL
RADIO-MICRO-AMPLI • ENREGISTREUR
CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE
TELEVISION disponible
Toutes les marques de Radio sans exception A CRÉDIT
LIVRAISON IMMÉDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
OUVERT DIMANCHES ET LUNDIS
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
PALAIS DE LA T.S.F.
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT

Les concurrents du championnat du monde de danse ont pris le départ

Les 80 concurrents du Championnat du Monde de danse, organisé par le Colisaum de Paris sous le patronage de France-soir, au profit du Comité d'assistance et de protection de l'Enfance, ont pris le départ hier sur le « ring » de la rue Rochechouart.

La finale, au cours de laquelle seront désignés les champions du monde amateurs et professionnels, aura lieu samedi soir. Le Jury sera présidé par Joséphine Baker (présentée par Saint-Granier) et comprendra Viviane Romance, Marie Bell, Ludmila Tcherina, Dany Robin, Eliane Charles, Jean Chevrier, Georges Marchal et Edmond Audran.

Le public pourra également applaudir sur le « ring » les danseurs étoiles de l'Opéra : Solange Schwarz et Serge Peretti et Jean Rigaux dans son répertoire.

Yvonne Viseux, ex-« Miss France », ainsi que « Miss Sourire de France », « Miss Trouville », « Miss Bandol », « Miss La Ciotat », présenteront les dernières créations de la mode des plages.

Les titulaires de la carte de lecteur de France-soir bénéficieront d'une réduction de 50 francs sur le prix d'entrée.

CINEMA PARLANT
16 m/m Format officiel mondial
APPAREIL de SALON et PROFESSIONNEL 1948
100 appar. modèle I.M.P. complets moteur pick-up, H.P. disponibles de suite, le tout contenu dans deux valises
Prix Incroyable : 68.000 fr.
Autres modèles :
SUPER I.M.P. simple et SUPER double
DEMONSTRATION sur rend.-vous à R. PIN, Ingénieur-Représentant 93, boulevard Voltaire, PARIS-11e Téléphone : ROQ. 08-26

Sensationnel cette semaine
TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)
Très beau choix de tissus
Tailleur peigné pure laine, en 140 1.305 f.
Robe sport peigné pure laine, en 140 877 f.
Veste shetland pure laine, en 140.. 1.140 f.
Qualité unique - Coloris mode

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

A LONGUEUR DE JOURNÉE 25 CARTOMANCIENNES LISENT LE DESTIN DES HABITANTS DE BOURG-EN-BRESSE

La ville la plus calme de France boude la musique de la Garde républicaine et oblige le président du Conseil à amener sa brigade d'acclamations

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Marseille ?

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, voici Bourg-en-Bresse (1).

BOURG-EN-BRESSE, .. avril.

« COUPEZ avec la main gauche... » dit, en ramenant son fichu sur ses épaules courbées, la très vieille femme à celle qui est assise en face d'elle. Sur la table, le grand jeu déploie ses ténébreux valets, son neuf de pique, son prestigieux roi de cœur.

L'épouse du médecin qui a pris, aujourd'hui, dans ce logement misérable, la place qu'occupait, hier, cette dame un peu romanesque dont le mari « est dans le meuble » et qu'occupera, demain, une de ses voisines de la rue Bourgmayer, coupe, avec la main gauche, puis attend sagement que son avenir lui soit révélé.

Dehors, le silence de Bourg emplit l'impasse sombre où s'ouvre la maison de la doyenne des cartomanciennes dont l'index noueux picore maintenant ce destin déployé...

— Je vois un homme brun... dit la vieille.

A la même heure, vingt-quatre autres cartomancyennes professionnelles réunies dans cette ville où, étant donné le nombre des habitants, on s'attendrait à en trouver quatre ou cinq au plus, s'emploient à annoncer à leur importante clientèle féminine un avenir riche d'événements, de « facteurs », d'hommes de loi, de femmes blondes aux perfides desseins.

« Bourg — dont le nom se prononce avec un « K » comme Berck — Bourg-en-Bresse, m'avait-on dit, est la ville la plus calme de France, la ville où, lors de leurs visites (Ramadier l'apprit il y a peu de temps) les hommes d'Etat doivent amener leur brigade personnelle d'acclamations, la ville où les tournées théâtrales ne font jamais salle comble, la ville, enfin, où il ne se passe jamais rien... »

A l'occasion d'un séjour au cours duquel la pluie (il pleut souvent à Bourg) rendait plus calme encore cette ville de retraités et de commerçants, je m'en étais aperçu. Il ne me restait plus qu'à chercher derrière les images de cette vie paisible le passage des « jeunes hommes bruns », des « messagers », des « puissances » qu'annoncent, chaque jour, un peu partout dans la ville, vingt-cinq rois de cœur...

Ils ne passent pas après neuf heures du soir, en tout cas. A partir de ce moment-là, la ville, faiblement éclairée, ne retentit plus que des pas d'un passant attardé.

— Monsieur, j'use en vain mes forces à essayer de créer un mouvement d'intérêt en faveur de la musique ou des spectacles... me disait cet homme honorable qui s'insurge contre la somnolence de ses compatriotes. La semaine dernière, j'avais fait venir la musique de la Garde républicaine, eh bien ! le croirez-vous ? Je n'ai pas pu emplir la salle !...

Je le crus sur parole. L'habitant de Bourg, semblable à celui de Romorantin, ne sort de ses occupations que pour entrer dans ses pantoufles.

Dans des appartements où, souvent, Dufayel a laissé quelques souvenirs, après un repas dont, parfois, la pompe rappelle celle de la Régence, M. Durand de Bourg-en-Bresse prend, à l'heure où deux ou trois amateurs de vie mondaine se désespèrent, ce livre de Kravchenko dont son associé dans le courtage en grains lui a vanté le mérite, voire un roman de Max du Veuzit tombé des mains de son épouse assoupie. Dehors, la nuit est noire.

Les trompettes n'ont pas réveillé Bourg

— Amoureux de leur confort, reprend l'autre Bressan attablé au café National à peu près désert, les habitants boudent les soirées. Seul, un récital de piano à quelques chances de succès, à condition qu'il ne comporte que du Chopin, car toutes les jeunes filles dont, vers sept heures, vous entendrez s'égrener les gammes dans le silence des rues, viennent « s'y instruire ». Il y a bien la commune libre du Plateau (un quartier important de la ville), ajouta-t-on avec une nuance de découragement mon guide. Elle organise chaque année une fête mais cela ne résout rien. La population dort. Et pourtant...

L' « Archipel Lenoir » en chair et en os

Son origine et son dénouement rappellent curieusement le sujet de la pièce de Salacrou la plus récente. Même départ : le propriétaire d'une importante fabrique de meubles, personnage estimé, sexagénaire et père de famille, se trouve compromis dans une affaire de mœurs. Deux apprentis de ses ateliers se sont plaints et tout demeure assez vraisemblable pour que la police s'intéresse à l'histoire. Celle-ci se corsera lorsqu'on apprendra qu'à cause de ses opinions politiques, l'industriel s'est fait l'ennemi d'un parti extrémiste auquel appartiennent ses victimes et qu'il n'est pas exclu qu'elles aient favorisé ou encouragé le délit. C'est un des aspects de la lutte que se livrent à l'hôtel de ville les blocs antagonistes.

Un journal qui ne redoute pas de prendre parti parle perfidement de l'affaire. Maladresse insigne. La famille de l'industriel déshonoré voit là un prétexte et fait instruire l'affaire à Lyon en invoquant le cas de suspicion légitime. On « dépayse » ainsi le scandale. A Lyon, d'ailleurs, le dossier sera rapidement classé. Le sexagénaire ira se reposer auprès de longtemps sur la Côte d'Azur. Le silence de Bourg, ce silence où la fabrique n'a pas, d'ailleurs, cessé de ronronner, fera le reste...

Cependant, une femme assez fardée et toujours coiffée de chapeaux extraordinaires, essaie de lutter contre le silence, en acceptant de faire les frais de ce qu'il adviendra. La voici qui s'asseoit à la terrasse du plus grand café de la ville.

— Je suis au Fiore... se dit-elle.

Elle ajuste sa toilette violette garnie de perles cousues et de franges de soie. Elle jette un coup d'œil sur ses voisins. Ce sont des jeunes gens et on en dira demain que c'est cela qui a attiré son regard. C'est une dure tâche, en province, que de concilier les devoirs d'épouse de magistrat et une liberté d'intellectuelle d'avant-garde.

Dans cette ville où aucun effort artistique n'est possible, dans la ville où, seuls, quelques bals populaires et quelques cinémas ont un public constant, cette femme de magistrat a pu trouver, dans l'élément féminin, une demi-douzaine d'esprits choisis. Autour d'un thé, elles s'entretiennent de problèmes philosophiques ou littéraires dont la femme d'un gros libraire entretient soigneusement l'actualité.

« Des pas bleus !... » sifflent les maris gros mangeurs. Un peu voyantes, leurs épouses n'en essaient pas moins avec ingénuité de faire pousser un Saint-Germain-des-Prés au bord de l'avenue d'Alsace-Lorraine où, depuis bien des années, ne passe plus dans son attelage, la seule femme qui sut tirer un instant la ville de sa douce torpeur.

C'était une courtisane que les hasards d'une existence qui en était pleine avaient amenée là. On assure que tout ce qui avait un nom à Bourg passa dans sa couche et que les descendants de quelques bonnes familles traînent encore certain héritage physiologique assez fâcheux. Sans doute s'agit-il d'une calomnie. Les habitants sont sains, laborieux, honnêtes.

Quatre académies gastronomiques entretiennent le culte de la bonne chère. Il y a quelque temps, un bourgeois de Bourg fit le pari de ramener un sanglier. Il alla le chercher jusque dans la Forêt Noire et le rapporta sur son dos. Pendant deux jours, il fut le héros de la ville. Le sport, le rugby notamment, a donné un autre à Bourg, de temps en temps. Il n'y a que dans le domaine romanesque que rien ne l'en pourvoit jamais.

(Copyright by France-soir and Pierre Fournier.)

(1) Voir « France-soir » des 6, 7, 8, 9, 10, 11-12, 13, 14, 15 et 16 avril.

Prochain article :

Barcelonnette

BOURG-EN-BRESSE *Chef-lieu du département de l'Ain. 23.120 habitants. Marché agricole de premier ordre. Important commerce de grains, de volailles et de chevaux. Industrie de bijoux (émaux). Passa à la France en 1601. Patrie de l'astronome Lalande, du grammairien Vaugelas et d'Edgar Quinet. L'église Notre-Dame est intéressante, mais le monument qui attire à Bourg les amateurs d'art est l'église de Brou.*

Bourg fut, pendant la guerre, un important foyer de résistance. Actuellement la ville reste la capitale d'une région des plus estimées au point de vue gastronomique. Elle possède un important club de rugby.

la rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR
de Claude SYLVANE
D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir N° 11

Frankie Olins a été condamné à mort (par asphyxie) pour un crime qui lui a rapporté 400.000 dollars. Il a refusé de révéler à sa maîtresse, Margot Shelby, où il avait caché le magot. Pour lui arracher son secret, Margot a conçu le projet diabolique de le faire « ressusciter » après l'exécution en lui injectant un antidote. Elle a séduit le médecin de la prison, Lloyd Craig. Elle vient de quitter celui-ci, qui refuse d'être son complice.

Lloyd Craig supplie son bourreau

« AUSSI bête ! Aussi lâche que les autres ! » grondait Margot dans le taxi qui la ramenait chez elle.

Elle tremblait de rage.

Elle avait bien cru l'avoir, ce niais, ce jobard. Et au dernier moment...

« Sa réputation ! Son avenir ! Le scandale ! Je m'en fiche bien de sa réputation, de son avenir... et du scandale ! J'ai risqué ma peau, moi ! Qu'il risque la sienne... ou qu'il retourne auprès de son infirmière lymphatique ! »

Elle entrait chez elle quand le téléphone sonna.

— Ecoute, chérie, il faut absolument que je te voie...

C'était Lloyd Craig. Sa voix était méconnaissable.

— Non !

Et elle raccrocha.

Une demi-heure plus tard il arrivait chez elle, pas rasé, le visage livide, les yeux fous.

— Que me veux-tu ? lui demanda-t-elle durement.

— Margot !

— J'ai besoin de me reposer. Et de réfléchir. Laisse-moi.

— Mais non. Ce n'est pas possible. Il faut tenter quelque chose !

— Pense à ta réputation, à ton avenir, au scandale ! répliqua-t-elle d'une voix cinglante.

— Tais-toi, tu sais bien que pour toi...

— Assez, tu entends ! Tu n'es qu'un lâche, comme les autres. Quand je t'ai demandé de me sauver, tu n'as pensé qu'à toi. Quand je t'ai dit que je risquais la mort, tu n'as craint que pour ta réputation. Va-t'en !

— Je te sauverai, Margot ! Ne pense plus à ce misérable... Songe à notre avenir, à notre bonheur...

— Notre avenir ! railla-t-elle. Mon avenir, à moi, c'est la chambre à gaz ou la cellule à perpétuité...

— Tu seras acquittée... Je t'épouserai. Je te consacrerai ma vie !

Il voulut la prendre dans ses bras. Elle le repoussa, sauvagement, et le toisa :

— Ta vie ! Ta sale petite vie crasseuse, dans ce quartier misérable, avec ses vieux clochards et ses gosses morveux, je n'en veux pas ! La vie, pour moi, c'est le luxe, la fête, le plaisir. C'est ce quartier où tu n'habiteras jamais, c'est cette robe que tu ne pourras jamais m'offrir, c'est ce parfum... Tiens, sens-le !

Elle eut un rire de folle, leva le bras et lui tendit son aisselle.

— Tu l'aimes, hein ? Mais sais-tu combien il coûte ? Quatre-vingt-trois dollars le petit flacon. Quatre-vingt-trois dollars... docteur Craig ! Plus que vous ne gagnez en une semaine avec vos gueux qui ne vous paient pas !

L'homme bondit, hurlant :

— Tu n'es qu'une...

— Oui, une fille. Oui ! Mais pas pour toi !

Et elle le jeta dehors.

A peine la porte se fut-elle refermée sur lui qu'elle comprit la folie qu'elle venait de commettre en se laissant emporter par la colère. Il était maté, affolé de désir et de désespoir, prêt à faire tout ce qu'elle lui ordonnerait. Et par sa violence, sa bêtise, elle l'avait perdu.

« Et il est le seul homme — le seul ! — qui pouvait me sauver, me permettre de retrouver les 400.000 dollars ! »

Une telle rage la dressait contre elle-même qu'elle s'enfonçait ses ongles dans les joues, en allant et venant fébrilement dans son grand studio blanc de Madison Garden.

Tout à coup, elle s'arrêta devant un miroir.

« Si le docteur Craig mourait — subitement — un autre médecin légiste le remplacerait... »

Elle se regardait intensément dans la glace, peut-être sans se voir.

« Tout serait à recommencer... »

Son visage, durci par la tension extraordinaire de sa pensée, était devenu d'une cruauté effrayante, avec sa bouche crispée et son regard de rapace.

« Non. Trop tard. Frankie doit être exécuté dans trois jours. Je n'aurais pas le temps. A moins... »

Elle prit le téléphone, composa un numéro.

La sonnerie « pas libre » vibra longtemps.

Un sourire sarcastique lui vint aux lèvres.

« Monsieur est en train de flirter, apparemment... »

Elle raccrocha, se remit à marcher à travers la pièce, se regarda dans le miroir.

Elle composa de nouveau le numéro.

— Vincent ? Peux-tu me trouver « immédiatement » 50.000 dollars ?

— Tu es saoule, Maggie !

— Alors, tout est fini !

— Pourquoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

— Il ne marche plus !

Il y eut un silence, puis de nouveau la voix du gigolo se fit entendre, sarcastique :

— C'est pas pour te faire des reproches, Maggie, mais tu n'es vraiment pas « fortiche » !

Sa rage éclata :

— Crétin ! Sale petit crétin ! Si tu crois que c'est facile... Cherches-en des filles qui savent s'y prendre, idiot !

La sonnerie du télépone vibra presque aussitôt.

Elle crut que c'était Lloyd Craig qui la rappelait.

— Ecoute, Maggie, lui dit Vincent. Il ne s'agit pas de faire les imbéciles. Va retrouver le toubib et joue-lui le grand jeu.

— Si c'est tout ce que tu as à me dire, tu peux aller te recoucher !

Elle jeta l'écouteur sur l'appareil, s'assit sur son divan et demeura immobile, perdue dans ses réflexions.

Quand elle releva la tête, une lueur de triomphe éclairait son visage cruel.

— Il a raison, le gosse ! Ce pauvre Lloyd doit être en train de pleurer, tout seul, chez lui. Il faut aller le consoler, ce pauvre chéri !

Elle avait résolu de passer la nuit avec lui.

DEMAIN :
Frankie sera exécuté ce soir

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir*, le 15 avril : 559.050 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE

JOURNEE du SAMEDI 17 AVRIL 1948

Un trigone Saturne-Mercure accompagnera un sextile Lune-Neptune, nous faisant aujourd'hui des vues lucides et clairvoyantes, aptes aux solides déterminations. Les transactions immobilières, les engagements à long terme, les achats pourront être favorables dans leurs suites.

Les enfants nés ce jour

sauront « faire leurs affaires » et si leur imagination leur joue parfois quelques tours, ils ne persisteront guère en des attitudes préjudiciables à leurs intérêts.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année prometteuse de satisfactions et où vous saurez faire front à vos difficultés, tout en réalisant quelques belles ambitions.

DANY-ROY.

JEUNES GENS DE 15 A 18 ANS

La S.N.C.F. vous offre, sans condition de diplôme,

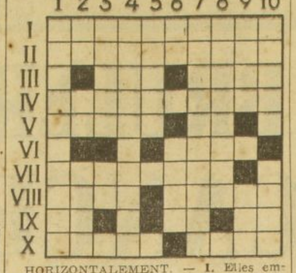
900 postes

d'Elèves des Services d'Exploitation. Bel avenir. Examen le 3 juin. Demandez à l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, sa notice gratuite N° 59.100 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance.
Ecole Universelle, Paris, 59, Bd Exelmans
Nice, ch. de Fabron. Lyon, 11, pl. J.-Ferry

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*
(For her to see) Roman de Joseph SHEARING
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

Vous trouverez demain la suite de notre feuilleton.

PROBLEME N° 957



HORIZONTALEMENT. — I. Elles empêchent de glisser (10 lettres). — II. Qu'on ne peut voir sans dégoût (10 l.). — III. Porteur de grain (3). Nomma (4). — IV. Marchandises de qualité inférieure (10). — V. Bien des navires lui doivent leur salut (5). Sans épeler ou s'y approvisionne (2). — VI. Château d'une favorite (4). — VII. Qui s'est ennuyé à attendre (8). — VIII. Ancien archipel (4). Marcher çà et là (5). — IX. Adverbe (2). Réfléchi (2). Article (2). — X. Elimine (5). Te débarrassas de tes toxines (4).

VERTICALEMENT. — I. Effet produit par l'adhérence de deux surfaces métalliques frottant l'une contre l'autre (10 lettres). — II. Article (2 l.). Interjection (2). Héros de geste danois (4). — III. Il aide à rendre (5). Terminaison d'infinitif (2). — IV. Ennuyeux (10). — V. Elle indique un grand personnage (6). — VI. Terminaison de participe (2). Sots ignorants (4). — VII. Ils font scandale (10). — VIII. Qui se moque (8). — IX. Greffe (4). Roi d'Israël (3). — X. Arrêt de circulation (5). L'avoir long n'est le propre que de quelques-uns (4).

Solution du Problème n° 956

HORIZONTALEMENT. — I. Mamamouchi. — II. Oculiste. — III. Nil. Ne. Ra. — IV. Sétacé. Nid. — V. Trine. Père. — VI. Ire. — VII. Uranite Os. — VIII. Emues. Sûri. — IX. Lô. Essen. — X. Ens. Ae.

VERTICALEMENT. — I. Monstrueux. — II. Acier. Rm. — III. Multicaule. — IV. Al. An. Néon. — V. Mince. Is. — VI. Osée. It. — VII. Ut. Pressa. — VIII. Cernée. Usé. — IX. Air. Ore. — X. Io. Dessine.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Ballets.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21.15, Voyage à Washington.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 20 avril, Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20 h. 45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Péreu.
SARAH-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, sam., 21 h., Pommes d'amour.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Soupiex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, sam., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain).

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, L'Habit vert.
CLICHY-PALACE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LYNX, Rocambole.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Ruy Blas.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Ruy Blas.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Le Corbeau.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BONAPARTE, Enfants du marché noir.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-ETOILE, Cette nuit et toujours.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
ELYSEE-CINEMA, L'Ange perdu.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH, Maître de la prairie.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CITE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
ROY.-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
URSULINES, La Faute.

Films en anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINEMONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwards.
NIEL, Les As d'Oxford.
PEREIRE, Monsieur Verdoux.
REX, Le Joyeux Phénomène.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Matins), Soirs de Miami.

Film italien

STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

THEATRE DES CAPUCINES
250e — du plus parisien — des succès de Paris
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE
3 heures de rire et d'enchantement !

CABARET DES NOCTAMBULES
9, r. Champollion (quart. latin) ODE. 40-07
LES CHANSONNIERS
J. Rieux, R. Souplex, Gabriello
P. Jacob, V. Vallier, etc... avec Ferdinand Lop
de 21 heures à minuit

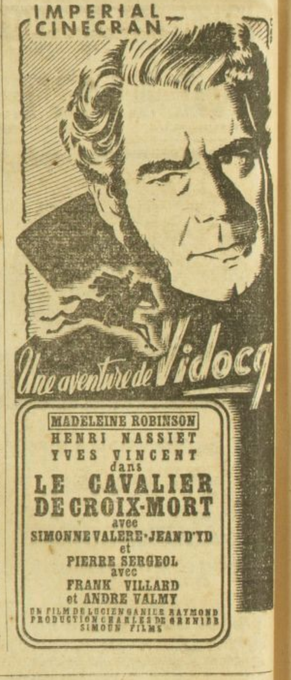
DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ELISABETH et ADAM
FRANCINE CLAUDEL
BALLET VERA SERBI
TOSCANO et ses tziganes
NOEL CHIBOUST et son ensemble
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) ELY. 04-31
Ouvert toute la nuit

CASANOVA DANY LAMAR

Verra-t-on Micheline Presle dans le principal rôle d'un nouveau film de Marcel L'Herbier. Les derniers jours de Pompéi ?

Bruxelles aurait renoncé à son festival pour cette année, mais préparerait, pour 1949, une biennale de grande envergure.

★ *A la Comédie-Wagram, samedi 17 avril, à 15 heures, première représentation d'un spectacle en 4 pièces comiques en un acte de Georges-Marie Bernanos. Mardi 20 avril à 21 h., présentation à la Presse. Avant le spectacle, M. Hervé Lauwick parlera de l'humour au théâtre.*



2 France-soir DEF

NORMANDIE • OLYMPIA

LUIS MARIANO
KATE DE NAGY
CLAUDINE DUPUIS
J-JACQUES DELBO
JUNIE ASTOR
PIERRE RENOIR
dans
Une production Alfred Rode
CARGAISON CLANDESTINE
avec
TEMERSON
MICHEL ARDAN
LUCAS GRIDOUX
et
LE GRAND ORCHESTRE TZIGANE
ALFRED RODE
EN COMPLEMENT DE PROGRAMME :
MARIE DUBAS
DANS UN SKETCH CINÉMATOGRAPHIQUE

au GAUMONT-PALACE et au REX
Une explosion de gags !

le plus extravagant fantaisiste de l'écran
dans un film en Technicolor de SAMUEL GOLDWYN
le Joyeux Phénomène
(WONDER MAN)
avec Virginia Mayo. Vera-Ellen et les Goldwyn girls
RKO RADIO FILMS

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
3 DERNIERES
L'ARCHIPEL LENOIR
Dernière matinée : DIMANCHE 18

RIP ! RIP ! HURRAH !!! au CASINO MONTPARNASSE
DUVALLES - Viviane GOSSET
LA REVUE LA PLUS SOMPTUEUSE, LA PLUS GAIE DE PARIS !

SI VOUS N'AIMEZ PAS RIRE
N'ALLEZ PAS au THEATRE de PARIS
où SUZY PRIM est trépidante de fantaisie dans *La Folle du « 27 »*

ATHENEE THEATRE Louis JOUVET
NOUS IRONS A VALPARAISO
de Marcel ACHARD
avec
PIERRE BLANCHAR
SIMONE RENANT

TH. AUX 3 BAUDETS
64, bd Clichy, Mo Blanche. MON. 81-98
Demain samedi, première
Jean NOHAIN
et sa COMPAGNIE jouent
LA REVUE DE L'AN 2.000
av. Les GARÇONS de la RUE
S. LANGLOIS - J. RIGODY
L. MARNAY - J. WALTER
J. WALTON - M. JARNAC
et MARYSE MARTIN
Loc. Tous Agences, au Théâtre, à 5 h. 1/2 s.

PIERRE DAC POURSUIVI ?

Il en est fortement question à la suite d'une plainte déposée par la Faculté, plusieurs personnes ayant été atteintes de troubles nerveux consécutifs à un excès de rire contracté au Théâtre du CLUB DES CINQ où, de 21 h 17 à 23 h 58, on pleure de rire, avec, dans « LE DROIT DE RIRE », le ci-dessus délinquant, Irène HILDA et leurs complices, Pierre DUDAN, JAMBLAN, F. RAUZENA, M. SELDOW, F. LEMARQUE Jacques BREUX, Fred FREED, etc.

MEDRANO
Spectacle de l'impossible ! avec les
7 TRISKA
l'inouïe troupe aérienne
et D'ANSELMI
« le plus raffiné des ténors de la ventriloquerie ».
J. BONCHON (L'EPOQUE).
Le Cirque de qualité

APRÈS LES DOLLARS DU PLAN MARSHALL

Les experts allemands de la bizone demandent un « statut de l'occupation »

...c'est-à-dire l'abandon par les occupants de leur souveraineté en Allemagne

par **PERTINAX**

DEPUIS la fin mars, les hauts dignitaires anglais et américains de la bizone ont été en consultations fréquentes, à Francfort, avec le personnel politique allemand installé par eux à la tête du nouvel Etat allemand, de l'Etat allemand en train de renaître : Dr Pünder, président du comité exécutif ; Dr Köhler, président du conseil économique ; Dr Schniewind, chef du bureau d'études du programme Marshall, etc.

Ces politiciens allemands, les premiers à relever la tête après le désastre, se sont attachés à démontrer que l'économie de l'Allemagne occidentale devait être rétablie par privilège parce que capable de fournir à l'Europe des services éclipsant l'apport éventuel de la France. Selon toute apparence, Pünder, Köhler et autres l'ont emporté.

Ce n'était pas très difficile vu que le commandant en chef américain, général Clay, n'a cessé de professer des idées analogues à leurs revendications et, depuis quelques semaines, en tant que promoteur de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Allemagne, il se comporte comme un vrai secrétaire d'Etat.

C'est l'offensive russe sur Berlin qui assure le triomphe de Clay. A Washington et à Londres, on se demande parfois si, tout d'un coup, des actes de guerre ne surviendront pas dans le périmètre berlinois. Clay, homme qui sait ce qu'il veut, paraît plus digne de confiance, dans des conjonctures aussi graves, que n'importe lequel des aspirants à sa succession.

Lorsque le général Koenig, le commandant en chef français, lorsque M. Couve de Murville se sont risqués à aligner des arguments en faveur de la reconstruction prioritaire de la France, le général Clay les a déconcertés en leur montrant le peuple allemand prêt à s'engouffrer dans le communisme soviétique. Pour prévenir ce malheur, ne convient-il pas de mettre sur pied et sur un assez grand pied, un gouvernement allemand de Francfort, de le traiter si généreusement qu'il embrasse sans réserve la cause de l'occident ? On raconte qu'à un certain moment le général Koenig fut à ce point entraîné par les discours de Clay qu'une fois tout au moins Paris dût le rappeler à l'ordre.

Nos représentants se consolent, paraît-il, en se disant que les Etats-Unis, émus des événements de Berlin, ne se contenteront pas de créer un gouvernement de l'Allemagne occidentale et de le bien pourvoir. Ils espèrent que les Etats-Unis compléteront leur œuvre politique et diplomatique en donnant aux signataires du traité d'alliance de Bruxelles la garantie par eux attendue depuis le 17 mars.

La bizone veut plus de dollars que la France

Des généreux procédés dont usent déjà les généraux Clay et Robertson à l'égard des chefs allemands de Francfort, les premiers signes apparaissent en ce moment. Dans son rapport de septembre 1947, le Comité de coopération économique européenne (c'est-à-dire les 16 puissances bénéficiaires du plan Marshall) recommandait que l'Angleterre et que la France reçussent, sur l'annuité Marshall, des allocations plus importantes que celles attribuées à l'Allemagne occidentale. En effet, pour 1948, le Comité estimait le déficit de la balance des paiements à 1.756 millions de dollars dans le cas de la France, 2.630 millions dans celui du Royaume-Uni, et 1.270 millions dans celui de la bizone et de la zone française. Le général Clay a résolu de renverser tout cela. D'après lui, l'Allemagne occidentale devrait toucher près de 2 milliards de dollars, soit plus du tiers de la première annuité Marshall (5 milliards 300 millions) ? sans tenir compte de 600 millions que l'armée américaine dépense à ravitailler la population civile. Rien de tout cela n'est encore définitivement fixé, c'est entendu. Le général Clay a l'habitude de parvenir à ses fins.

Pour leur coup d'essai, les ministres allemands ont donc réussi un coup de maître. Maintenant, quel autre article de leur programme tenteront-ils d'exécuter ? Plusieurs indications convergentes donnent à penser qu'ils s'emploient à obtenir du général Clay un « statut de l'occupation ».

Il faut entendre par là que les trois puissances occupantes, brouillées avec les Russes, ne prétendraient plus être les dépositaires provisoires de la souveraineté allemande et s'effaceraient devant le gouvernement de Francfort ; élargissement de la compétence de ce gouvernement, promesse de respecter les libertés publiques, enfin, définition des obligations du peuple allemand envers les puissances occupantes.

La porte ouverte au révisionnisme

Ainsi, les occupants de l'Ouest renonceraient-ils à leur pouvoir discrétionnaire. A condition de satisfaire à une liste d'obligations dressées une fois pour tous, le peuple allemand serait libre. Il recouvrerait sa liberté intérieure sans que ceux qui le dirigent eussent été forcés d'apposer leur signature au bas d'un traité de paix, sans qu'ils eussent engagé leur responsabilité, comme jadis Erzberger et autres engagèrent la leur. Entre la mise en vigueur du « statut de l'occupation » et la conclusion d'un traité de paix en règle, bien des mois passeraient. Et, dans cet intervalle, le révisionnisme jouerait à plein. Les obligations du peuple allemand auraient vite fait de se réduire.

Nous ne savons si le gouvernement de Francfort, dans son opposition à la Russie Soviétique, répondra aux vœux des généraux Clay et Robertson. Mais quelle magnifique occasion de chantage les Allemands ont à portée de leur main!

(Copyright by France-soir *and Pertinax.)*

Berlin est « parfaitement calme »

déclare un général anglais

BERLIN, 16 avril. (A.F.). — Un officier supérieur britannique a décrit la situation à Berlin comme « parfaitement calme ». Le général anglais a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que d'après les rapports reçus de Copenhague et faisant état des rumeurs circulant au Danemark, la guerre qui avait éclaté à Berlin entre les Américains et les Russes est le résultat de la tension politique existant entre l'Occident et l'Orient.

Il déplora la publicité donnée à la nouvelle non confirmée selon laquelle les Russes avaient amené, de leur zone d'occupation dans leur secteur berlinois, 100 chars lourds. L'information précisait que ces tanks étaient concentrés dans la banlieue sud-est de la ville ; mais trois reporters de l'agence « Associated Press », explorant cette banlieue, ne découvrirent ni tanks ni activité anormale de l'armée rouge. Les habitants de ces quartiers, de leur côté, n'ont vu aucun tank.

Le général précisa qu'il n'y avait « pas de conséquences » pour les autorités britanniques dans le fait que les Russes aient amené une division blindée dans leur secteur berlinois.

« Nous ne pourrions pas nous en soucier moins », déclara-t-il.

Le général ajouta cependant qu'il estimait « maladroit de la part de la presse de grossir de tels événements qui étaient de nature à effrayer les peuples et, conclut-il, nous ne voulons pas effrayer la population allemande. »

REPRISE PARTIELLE DU TRAVAIL A SOCHAUX

20 % des ouvriers sont à leur poste

SOCHAUX, 16 avril (de notre corresp. part., par téléphone).

LA reprise du travail aux usines Peugeot n'est que partielle ce matin. 20 % seulement des ouvriers se sont présentés à l'ouverture. On pense, toutefois, que la rentrée sera complète lundi, de nombreux ouvriers n'ayant pas cru bon de reprendre le travail pour la seule journée de vendredi.

La direction des usines Peugeot avait fait placer hier soir une affiche pour annoncer que le travail reprendrait vendredi matin. Quelques incidents se produisirent alors, mais finalement les ouvriers ont évacué les usines.

Reprise chez Renault

Hier soir, la situation aux usines Renault était redevenue presque normale. Seuls 250 ouvriers de l'atelier des forges poursuivirent la grève.

Chez Morane-Saulnier, à Puteaux, 500 ouvriers ont cessé le travail et occupent les lieux. Les magasiniers et employés de l'entreprise travaillent normalement.

TRÉSOR ESPAGNOL

SUITE DE LA PAGE 1

Aujourd'hui, plus personne n'ignore ici la nature des travaux et il est très probable que les fouilles vont se poursuivre encore plus rigoureusement désormais aux curieux.

On aurait évidemment préféré, dans les cercles officiels, tenir la chose secrète pour éviter toute confiscation. Mais, en cas de découverte, la propriété de ce trésor, estime-t-on, ne semble pas revenir aux Espagnols, qu'ils soient franquistes ou républicains. Cet or a pénétré illégalement en France sans qu'aucune déclaration préalable n'ait été faite aux douanes. La contrebande est donc caractérisée.

Cependant, il faut préciser qu'il ne s'agit pas du trésor officiel qui, au moment de l'exode de 1939, avait été caché dans les souterrains du château-fort de Figueras, à quelque 30 kilomètres de la frontière. Ce trésor, qui avait été régulièrement acheminé, fut déposé par la suite dans un immeuble du Perthus, qui avait été gardé officiellement par la douane française. Plus tard, il fut restitué aux Républicains, emporté en Amérique, ce qui permit d'ailleurs de servir leur indemnité aux membres des Cortès.

Le trésor, enfoui dans les sables mouvants d'Argelès-plage, est un trésor vraiment clandestin. Le chiffre de cent milliards est toujours confirmé.

René DELPECHE.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A dater d'aujourd'hui, contre le ticket GE d'avril : 100 gr. de beurre aux E et A et 200 gr aux J

SARDINES A L'HUILE. — Les J, A, M et V, qui n'auraient pu encore faire honorer leur ticket 8F de mars, pour distribution de sardines à l'huile, doivent les déposer avant le 25 avril, chez un détaillant de leur choix.

Deux nourrissons meurent mystérieusement à Gif-sur-Yvette

Ils avaient été confiés à une nourrice par la pouponnière d'Antony

Installées route de Belleville, à Gif-sur-Yvette, comme nourrice, Mme Suzanne Thion avait sous sa garde plusieurs enfants confiés à elle par l'administration de la Pouponnière d'Antony. Or, le mois dernier, le 14 mars, une des petites pensionnaires, Marie-Françoise Party, 3 mois, dont les parents habitent à Paris, 89, rue de Meaux, succombait.

Le médecin de l'état civil, n'ayant rien trouvé d'anormal, délivra le permis d'inhumer. Mais, hier, le même médecin, le docteur Geste, était mandé chez Mme Thion pour constater un nouveau décès : celui de la petite Danièle Ridon, 5 mois, dont les parents habitent 31, boulevard Gallieni, à Issy-les-Moulineaux. Estimant alors ce nouveau décès suspect, le docteur Geste refusa le permis d'inhumer et le parquet de Versailles, immédiatement informé, a chargé le docteur Oltis, médecin légiste, de pratiquer l'autopsie.

UN TUBE DE VAPEUR EXPLOSE DANS LA LOCOMOTIVE DU LYON-LE CROISIC

Faisant le sacrifice de sa vie, le mécanicien Banette réussit à arrêter le train

LYON, 16 avril (de notre corr. part., par tél.).

LE sang-froid et le courage de deux cheminots viennent d'éviter un accident dont les conséquences auraient pu être tragiques. Le rapide Lyon-Le Croisic, parti de Perrache à 12 h. 45, devait s'arrêter en gare de l'Arbresle. Avant de pénétrer dans cette localité, un tube de vapeur éclata soudain, brûlant grièvement au visage, par le jet de vapeur d'une pression de 20 kilos, le chauffeur et le mécanicien.

Le mécanicien Banette eut cependant le courage d'actionner son frein à air. Après avoir traversé la gare, le train alla lentement s'arrêter dans le tunnel situé à la sortie sud de la gare de l'Arbresle.

Bien que grièvement brûlé au visage, le mécanicien réussit à se traîner jusqu'au feu, à l'éteindre, puis, en rampant sous la locomotive, à rejoindre la plate-forme de commande et à changer la marche. Le train fit son entrée en sens contraire dans la gare, où le chef de train réussit à le bloquer. Le mécanicien Banette, épuisé par la souffrance et par cet effort, ne put cependant regagner la cabine; il s'étendit sur la passerelle gauche de la locomotive où on le retrouva. Transporté d'urgence dans le coma à l'hôpital Grange-Blanche, à Lyon, il devait y décéder dans la soirée des suites de ses brûlures.

Quant au chauffeur Planchon, découvert atrocement brûlé sous le tender, où il était tombé évanoui, il a été transporté à Grange-Blanche, où son état a été jugé très grave.

Tard dans la soirée, le rapide reprenait la direction du Croisic avec une nouvelle locomotive. Mais, spontanément, les voyageurs avaient fait une quête qui sera remise à la veuve de ce héros obscur.

Ces deux cheminots appartenaient au dépôt de Vénissieux.

MARSEILLE

★ SUITE DE LA PAGE 1

che de la France et dans son salut.

— Nous montrons, conclut-il, la route à suivre au peuple français rassemblé.

Souhaits de bienvenue

Le général de Gaulle passe ensuite la parole, pour l'allocution de bienvenue, au maire de Marseille.

M. Carlini est aussi longuement applaudi que le président du R.P.F. Outre la sympathie de ses amis politiques et celle de ses compatriotes corses, le maire de Marseille jouit, en effet, d'une réputation morale exceptionnelle.

— Celui-là, il est propre, dit-on.

Appréciation qui résume tout.

L'ovation s'achève dans un éclat de rire car M. Carlini, petit homme à lunettes, s'aperçoit soudain que le micro le dépasse de plusieurs coudées. Et c'est le général en personne qui ajuste l'appareil à la mesure de M. Carlini.

Après lui, M. Jacques Soustelle fait un long exposé sur le développement du Rassemblement, son action et sa position à l'égard des problèmes qui se posent à la nation et à l'Union française.

M. Soustelle réclame des élections

M. Soustelle déclare que le R.P.F. compte maintenant 1.500.000 adhérents dont 250.000 pour la région parisienne.

En dépit de ce qu'avait dit M. Carlini, M. Soustelle dresse un sévère réquisitoire contre les partis politiques qu'il taxe d'impuissance gouvernementale.

— Quant aux séparatistes, ajoute-t-il, c'est-à-dire les communistes, nous ne les laisserons pas instaurer leur dictature de terreur.

Sous les bravos du congrès, M. Soustelle fait état des récents succès électoraux du R.P.F. et il conclut en réclamant de nouvelles élections législatives au scrutin majoritaire, mais il ne fixe pas de délai pour ces élections.

La séance est suspendue à la demande même du général de Gaulle qui déclare : « Je veux serrer le plus de mains possible ».

Il descend alors dans la salle où il est, bien entendu, l'objet d'innombrables tentatives d'encerclement.

37 parlementaires et des artistes

Dans l'assistance, on se montre les parlementaires. Ils sont 37 au total, les maires des grandes villes, mais les silhouettes les plus familières sont celles des délégué du pectacle : Aimé Clariond, Serge Weber, Aimé-Simon Girard, Henri Vermeille, André Baugé.

Mais André Baugé, l'illustre interprète du « Barbier de Séville », n'aura pas à chanter contre M. Pierre-Henri Teitgen le grand air de la calomnie, M. Soustelle l'ayant, tout à l'heure, doublé par anticipation.

Des sifflets de roseaux

« C'est avec des sifflets taillés dans des roseaux que les communistes marseillais s'apprêtent à couvrir la voix du général de Gaulle au cours du grand meeting de dimanche prochain, qui doit servir de conclusion au congrès R.P.F. »

Telle est l'affirmation, dûment autorisée, que l'on recueille depuis hier soir dans les bars du Vieux-Port, où les trois journées gaullistes de cette fin de semaine suscitent, autour du pastis traditionnel, d'abondants commentaires.

Faut-il en déduire que ces pipeaux modernes donneront à la journée de dimanche un caractère purement bucolique ?

Ce serait aller trop loin dans l'optimisme. Toutefois, jusqu'à présent, il ne faut rien dramatiser. Communistes et R.P.F. se sont bornés à polémiquer par voie d'affiches et de tracts. Et sans qu'on puisse parler de guerre en dentelle, il ne faut pas s'émouvoir outre mesure de cette guerre de papillons.

Cependant, toutes les précautions humainement et administrativement possibles sont prises pour éviter toute échauffourée sanglante ou même un simple contact entre les deux masses adverses.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Pierre OUZILLEAU, fils de notre excellent dépositaire de Granville, avec Mlle Ginette BOUCHARD. Nos sincères félicitations aux jeunes époux.

LES « SEIZE »

SUITE DE LA PAGE 1

entreprise et nous y rejoindre en des assises où notre longue patience n'est pas encore lassée de les attendre.

» Le gouvernement français et ses représentants feront tout ce qui dépend d'eux pour que des réalisations étendues et rapides répondent aux espoirs qui trouvent aujourd'hui, dans un monde troublé, une heureuse et grande justification. »

Cet après-midi : nomination du Comité exécutif

Cet après-midi, les 16 présidents des délégations des pays signataires de la Charte se réuniront à huis clos afin de procéder à la nomination des sept membres du Comité exécutif, lequel, rappelons-le, sera renouvelable tous les ans. Les 16 éliront également le secrétaire général de l'organisme de coopération économique européenne dont les pouvoirs seront étendus puisqu'il sera chargé, après consultation, d'administrer le plan de reconstruction européenne. M. Marjolin, adjoint du commissaire du Plan, est le candidat de la France.

Couvre-Pieds Tapis - Tissus d'ameublement

L'offre d'un spécialiste

De nouveaux stocks venant d'arriver à Textilam, il est possible d'y faire en ce moment un large choix parmi des articles de qualité garantie et vendus aux prix les plus raisonnables.

Citons d'abord une sélection, probablement unique à Paris, de tissus d'ameublement unis, à dessins et écossais ; puis un stock de couvre-pieds en soieries lyonnaises aux tons chatoyants, avec piqûres décoratives, intérieur laine blanche, articles très soignés ; enfin, une collection très complète de tapis, allant du point noué main vendu avec certificat d'origine, aux tapis mécaniques qui font aujourd'hui leur rentrée sur le marché après des années d'absence. A Textilam, on peut avoir aujourd'hui une belle carpette laine 2x3 environ à partir de 16.400 fr. Nous rappelons que Textilam est situé 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Fermé le lundi. *(Communiqué.)*

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fb St-Antoine dans la COUR rez-de-chaus. gauche

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

VENTE EN GROS : G.M.C même adresse
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (X^e)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

GROSSE SITUATION
Offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a. Libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité, pour province et colonies après court essai PARIS. Indemnités de train, de voiture, de voyage. ECRIRE seulement sans timbre pour réponse à M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

BROADWAY V.O CALIFORNIA V.F CINEMONDE V.F
Révolution dans la technique du cinéma
Vous !!
et ROBERT MONTGOMERY découvrirez le mystère de LA DAME DU LAC
(LADY IN THE LAKE)

SURDITE
Les sourds de France savent-ils que la prothèse auditive a été révolutionnée en ces dernières années aux Etats-Unis par :
1° L'amplificateur de poche à lampes naines Raytheon, qui a remplacé le microphone à carbone ;
2° Les nouveaux écouteurs auriculaires, adaptés sur embout individuel moulé, lesquels dans 95 % des cas (statistiques de l'U.S. Navy) procurent des résultats supérieurs à ceux du vibrateur osseux.
Pour faire l'essai des appareils américains et anglais les plus récents et les plus puissants, livrables immédiatement (remboursables partiellement par les A.S.), venez ou écrivez à la
S. F. A. M.
40, rue de l'Echiquier, PARIS (Tél : PRO. 01-68)
spécialistes de la prothèse électronique

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Reaumur, 100, r. Reaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Très bon danseur en quelques heures
Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants. Cours d'ensemble t.l.j. 17 h. (dim. 16 h.). Lyceum D.P. Ecole des Arts, 91, av. Villiers. WAG. 34-94
(Communiqué.)

Les Ets NEUBAUER
CENTRE DE L'OCCASION
6-8, Bd de la Somme, Paris-17e
présentent pendant le mois d'avril
un choix de véhicules utilitaires de 800 kg. à 5 t. en bon état à des prix sans concurrence
VENTE A CREDIT
Pub. L.I.

RIVOLI-VOYAGE
EN RECLAME SAC Doublé cuir 2.975 fr.
Le plus beau choix de SERVIETTES CUIR, depuis 1.189 fr.
4, Bd SÉBASTOPOL
MÉTRO : CHATELET

Vous trouverez STUDIO 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE)
Composé de 1 ARMOIRE bombée, 1 COSY-1 SOMMIER, 1 MATELAS-1 TRAVERSIN, 1 OREILLER, 1 TABLE - 1 FAUTEUIL, 1 CARPETTE-1 LAMPE moderne
COMPLET 36.500 f
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 57.500 f
CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 36.500 f
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE EN 1900 . METRO : REAUMUR-SÉBASTOPOL

SERVICE AÉRIEN RÉGULIER de PARIS à LIÈGE PAR AVION DC.3
SABENA
LIGNES AÉRIENNES BELGES
DÉPARTS : MARDI, JEUDI et SAMEDI à 10 H 15
RENSEIGNEMENTS ET BILLETS AIR FRANCE
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

SUITE DE LA PAGE 1

gêne le malade pour manger, mais qui donne de bons résultats si cette « curiepuncture » est bien faite.

Pour supprimer les méfaits des rayons X

Quand on passe de la bouche au pharynx et au larynx, il n'est plus question de radium ; seuls les rayons X peuvent atteindre ces organes profonds.

Ah ! ils n'ont pas bonne presse parmi les malades, les rayons que découvrit Roentgen ! On les accuse de faire à la peau de dangereuses brûlures. Et c'est vrai. Comme ils brûlent les cellules cancéreuses, ils brûlent aussi les cellules saines : ce n'est pas à eux qu'il faut demander de choisir ! Mais un spécialiste qualifié sait diriger l'ardeur de cet invisible outil, et l'on ne doit pas adresser aux rayons les reproches que mérite le plus souvent un médecin maladroit. En fait, la roentgenthérapie est la seule arme efficace dont on dispose contre les cancers importants du larynx et du pharynx.

C'est encore vers la cinquantaine — âge décidément critique — que peuvent débuter ces très graves affections. Elles arrivent aussi à pas de loup, et c'est toujours tard que l'attention est attirée par divers signes cliniques : filets de sang, troubles de la voix, aphonie totale si la glotte est touchée, respiration difficile, douleurs dans la zone du mal et sur les côtés du crâne, gonflement des ganglions du cou. L'examen à l'aide d'un miroir placé dans l'arrière-gorge et pour les lésions s'étendant vers le bas, la radiographie permettent, avec la biopsie, de diagnostiquer la nature et l'extension du cancer. A l'Institut Pierre-Curie de la rue d'Ulm, les spécialistes sont entraînés à user de la fois de ces deux méthodes d'investigation, de telle sorte qu'ils peuvent eux-mêmes suivre un cours de traitement la marche de la maladie et modifier leurs soins en conséquence.

Un troisième moyen est de plus en plus employé, particulièrement pour la glotte. Il porte le nom de tomographie et consiste à radiographier l'organe par tranches minces, comme un minéralogiste qui fait une coupe dans un terrain. Le champ de la lésion étant ainsi bien délimité, il n'y a plus qu'à lui appliquer les doses nécessaires de rayons X

Voici le centreur lumineux

Jusqu'à maintenant, c'était là une technique tout à fait délicate. Les rayons ne détruisent les cellules cancéreuses que s'ils sont appliqués en quantités très importantes, mais dans ce cas ils abîment aussi la peau. Pour ménager celle-ci on avait donc imaginé, au lieu de la soumettre dans une seule direction à des bombardements massifs, d'étendre le traitement sur une longue durée (deux ou trois mois) et de multiplier les axes de tir en attaquant la tumeur par de véritables feux croisés. Si l'on veut par exemple atteindre un cancer du larynx on commence par marquer sur la peau du cou diverses zones grâce à des points de repère tracés au nitrate d'argent ; il s'agit alors de faire tomber exactement les rayons sur les places délimitées.

Mais les rayons X sortent de l'ampoule où ils sont produits sous forme d'un faisceau divergent. Pour diminuer leur surface d'étalement, on les fait passer dans une sorte de tube en plomb, nommé localisateur, à la sortie duquel est placé un petit appareil chargé de mesurer les doses. Malgré toutes ces précautions, les champs d'arrivée du rayonnement sont si rapprochés qu'il est très difficile d'en empêcher deux de se superposer quelquefois : à l'endroit où ils se chevauchent, la peau reçoit donc une dose trop forte de rayons, et il en résulte des accidents.

Ceux-ci, bientôt, ne pourront plus se produire. Le plus célèbre radiothérapeuthe de l'Institut Pierre-Curie, le docteur B..., a conçu en effet un appareil avec lequel il devient possible de discipliner les rayons X, de les appliquer exactement à la place choisie. Ce centreur, dont il faut se servir dans une demi-obscurité, est essentiellement constitué par plusieurs écrans de plomb mobiles grâce auxquels on enferme les rayons dans une sorte de couloir variable et d'un signal lumineux permettant de voir directement la place qu'arrosera le rayonnement.

— L'exemple du centreur, conclut le médecin, qui nous en explique le fonctionnement, montre de quelle importance est en médecine une amélioration d'outillage. Mais ce ne sont pas là des découvertes à sensation, et les malades eux-mêmes ne sauront pas qu'ils devront au Dr B... des soins plus efficaces.

— Et quels sont, d'une façon générale, les résultats de la roentgenthérapie sur les cancers du pharynx et du larynx ?

— Variables comme toujours suivant la nature de la lésion et son degré d'évolution ; les bourgeonnements sont plus facilement guérissables que les ulcères et les infiltrations malignes.

Pour en terminer avec les voies respiratoires, disons un mot du cancer du poumon qui, entre 40 et 60 ans, s'annonce par de la fatigue, de la toux, de l'essoufflement et, tardivement, par des crachats couleur de jus de groseille. Ce n'est d'ailleurs pas, le plus souvent, le poumon lui-même qui se cancérise, mais une bronche ; quand celle-ci est bouchée par la tumeur, le lobe pulmonaire correspondant, ne recevant plus d'air, se rétracte. Jusqu'ici on ne traitait que par les rayons X, qui donnaient seulement une amélioration provisoire ; aujourd'hui, d'audacieux chirurgiens, servis par de savants anesthésistes, enlèvent le lobe ou le fragment de lobe atteint par la lésion. Mais cette méthode est encore trop jeune pour avoir fait définitivement ses preuves.

(Copyright by France-soir *and Jean Fresneaux.)*

Prochain article :

Bons et mauvais cancers

Déblocage de couvre-pieds

Comme suite à l'arrêté ministériel paru au *Journal officiel* du 4 octobre 1947, le gouvernement vient de faire débloquer des couvre-pieds d'utilité sociale.

Ces couvre-pieds piqués, en satinette double face, intérieur laine blanche, se font en rose, or, bleu, grenat, pour grands lits (2,20x2,30) et seront en vente à partir de ce jour au prix imposé de 4.553 francs.

Les quantités débloquées étant limitées, il ne sera délivré qu'une seule pièce par foyer aux Magasins MORPHÉE, 59, rue de Rivoli et 48, boulevard Haussmann.

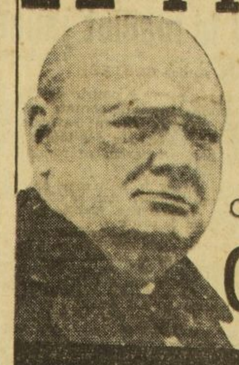
Les commandes par correspondance devront être adressées à MORPHÉE (rayon L), 59, rue de Rivoli, accompagnées d'un mandat-poste de 4.553 francs, plus 275 francs pour port et emballage. Toute commande ne donnant pas entière satisfaction sera remboursée.

Les sinistrés seront servis par priorité et les livraisons seront asurées dans l'ordre de réception de commandes.

(Communiqué.)

Tout de suite prêts !
..un POTAGE ..une PURÉE ..une SAUCE INSTANTANÉS
Délayez simplement à chaud ou à froid les flocons de Pommes de Terre A.E.C.
Ils suppriment : l'épluchage le lavage la cuisson
FLOCONS DE POMMES DE TERRE
FLOCONS DE POIS
En vente partout
L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE COMMENTRY (Allier)
AEC
PRATIQUE ÉCONOMIQUE SAVOUREUX

Draps de lit Taies, Torchons Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XV^e) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette — PARIS (XI^e)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Cité Jardin) — SURESNES
Grande Rue — LAPUGNOY, par BÉTHUNE — (Pas-de-Calais)
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

Aujourd'hui 16 Avril commencent dans 45 pays, et en FRANCE dans
LE FIGARO
"LES MEMOIRES DE GUERRE" de CHURCHILL

EN EXCLUSIVITÉ

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER
BIJOUX BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin. G. Bringazen
J'achète au PLUS HAUT COURS TAPIS ET TAPISSERIES
Chaloum
24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30, 50-31

UN ENSEMBLE DE LITERIE COMPLET POUR 2 PERSONNES 11.995 f
COMPRENANT : 1 SOMMIER TAPISSIER SUR 4 PIEDS, 1 MATELAS A BOURRELETS, 1 TRAVERSIN
Actuellement en réclame
AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS · PARIS
et
TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX...

Reconstruction et Equipement
Pour la première fois depuis la Libération, le budget de l'Etat est en équilibre. Mais il reste à financer la reconstruction, la réparation des dommages de guerre et l'amélioration de l'équipement rural et industriel.
Aussi le produit de l'Emprunt, actuellement en cours d'émission, sera-t-il, aux termes de la loi du 7 Janvier 1948, affecté à concurrence des deux tiers à la couverture des dépenses faites par l'Etat pour la reconstruction et pour la réparation des dommages de guerre, pour le surplus au financement des travaux d'équipement tant rural qu'industriel.
En souscrivant à cet Emprunt, vous hâterez donc le relèvement économique du pays, condition de la prospérité de tous. Vous pourrez, en outre, si vous êtes assujetti au prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation, vous exonérer en totalité de ce prélèvement.
17

DE LA FABRIQUE SUR VOS ÉPAULES !
Vente directe dans nos 4 étages d'ateliers
UNIQUEMENT SAMEDI 17 AVRIL
BELLE CONFECTION POUR HOMMES
PEIGNÉ PURE LAINE, façon mesures, tous coloris, à partir de ..... 9.000 fr.
VÊTEMENTS EXCELSIOR
43, Rue Ganneron (M^e La Fourche)

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
ADMINISTRATION DES DOMAINES
ADJUDICATION 12 MAI 1948 à 10 heures à CONDOM (Gers) au Tribunal Civil, par le Ministère de Me ARDILOUZE, avoué, en 3 LOTS
TRES IMPORTANT FONDS DE COMMERCE de NEGOCIANT et DISTILLATEUR en
EAUX-DE-VIE D'ARMAGNAC
exploité à CASTELNAU-d'AUZAN (Gers) par la Société Française des GRANDS ARMAGNACS. Eléments incorporels matériel et marchandises.
Droit au bail de divers IMMEUBLES. Mise à prix des 3 lots : 500.000 francs, 500.000 francs, 18.000.000 de francs. Pour plus amples renseignements, s'adresser à DIRECTION DES DOMAINES, à AGEN, à M. l'INSPECTEUR principal des DOMAINES, à AUCH, et Me ARDILOUZE, avoué, poursuivant à Condom.
REMARQUE IMPORTANTE : Agrément préalable par le DIRECTEUR DES SERVICES AGRICOLES, BUREAU NATIONAL de l'ARMAGNAC, avant le 2 mai 1948
(Boîte postale No 8 à EAUZE (Gers)

Je Jure que, cette semaine, V MAGAZINE ne parle pas des élections italiennes

V MAGAZINE
de la lecture, des images, du soleil
EN VENTE PARTOUT CHAQUE SEMAINE 15 f

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

LE CIRCUIT DES QUATRE GRANDS PRIX

RIOLAND gagne l'étape contre la montre et PONTET reprend le maillot jaune

(D'un de nos envoyés spéciaux, André COSTES)

DREUX, 16 avril. — Peu de coureurs aiment à courir contre la montre ; mais, pour certains, l'effort solitaire apparaît comme un calvaire. Il faisait beau, mais un vent de noroît très piquant raffraîchissait les concurrents du Circuit des Quatre Grands Prix dès leur sortie de Chartres, balayant la Beauce et ses blés en herbe, et rendait le départ terrible.

Nous avions vu le petit Riton Aubry au départ, cherchant un petit caillou rond dans un tas de gravier : « C'est pour m'aider à trouver le second souffle que je prends cette précaution ; c'est un procédé qui régularise la respiration. »

Et Antonin Magne, qui le lance, lui fait prendre des précautions supplémentaires : « Serre les cale-pieds avant le départ, lui dit-il. C'est encore un peu de temps de gagné. »

Malgré cela, Aubry, bien avant le 25e kilomètre, restait en équilibre dans le vent et allait perdre encore des places.

Rioland en pleine forme

C'est Roger Rioland qui prenait le meilleur départ. L'ex-champion du monde de poursuite des amateurs rattrapait son équipier ; Haegel perdait trois minutes avant lui, en 12 km.

Mais en remontant un peu plus les concurrents, on s'aperçoit que le pistard Mignat est parti pour une course splendide.

Le Nizhery, Audrain, Bruneau ont vu passer son maillot vert avec étonnement, mais aucun n'a pu tenir son sillage.

La lutte se tient tout entière entre Rioland Mignat pour la première place de cette étape contre la montre : c'est la lutte du pistard contre le routier, qui se déroule au rythme endiablé que le parcours ne compte que 44 kilomètres.

Derrière ces deux hommes, Pontet, qui occupe la troisième place au classement forces pour sauvegarder ses chances.

Le duel le plus émouvant est celui qui se livre le maillot jaune Jean Lauck et Moulica. Les deux hommes ne sont séparés que par 17 secondes au départ de Chartres. Après diverses alternatives où chacun des adversaires prend un avantage minime, nous chronométrons Lauck et Moulica à égalité, après 40 kilomètres de course

Mais, dans cette bataille, ils ont néanmoins perdu pied. Puisque à ce moment, Rioland et Mignat les devancent de plus de 3' 30". Autant dire que le maillot jaune, tout à l'heure à Dreux, va à nouveau changer d'épaules et c'est certainement, sauf accident, le Breton Pontet qui va reprendre le trophée qu'il portait déjà lors de la deuxième étape.

Le classement de l'étape

44 kilomètres contre la montre

1. **Roger RIOLAND, en 16 h. 12'43".**
2. **Mignat, 1 h. 13'7".**
3. **Helary, 1 h. 14'15" ; 4. Pontet, 1 h. 14'54" ; 5. Hernu, 1 h. 16'14" ; 6. Terrot, 1 h. 16'35" ; 7. Barbottin, 1 h. 16'37" ; 8. Guégan, 1 h. 16'43" ; 9. Mahé, 1 h. 16'53" ; 10. Lambrecht, 1 h. 17' 1".**

Le classement général

1. **Pontet, 17 h. 47 m. 11 s.**
2. **Rioland, 17 h. 48 m. 8 s.**
3. **Mignat, 17 h. 49 m. 2 s.**
4. **Jean Lauck, 17 h. 49 m. 32 s.**
5. **Macorig, 17 h. 49 m. 40 s.**
6. **Moujica, 17 h. 50 m.**

● *La troisième réunion préolympique réunira dimanche, à la « Cipale » : Sensever, Lanners, Rivoal et Vidal.*

● *La Société « Gambetta cycloustique » organisera dimanche son deuxième rallye cycliste Jean-Mauconduit, ouvert à tous. Départ de 6 h. à 10 h., 143, avenue Emile-Zola, à Paris.*

Catch au Cirque d'Hiver

Ce soir (20 h. 45), catch au Cirque d'Hiver : Cogan-Joyeux, Jourlin-Billy Joyce, Royer-Naudin, Moutorey-Froid, Guilloton-Rikolo.

Le 26, au Palais des Sports

Jo Weidin - Mazzali

Pour encadrer, le 26 avril, au Palais des Sports, le championnat d'Europe poids plume Ray Famechon-Corregioli, le combat poids lourd Jo Weidin-Mazzali vient d'être conclu.

Jo Weidin, vainqueur du tournoi de Bruxelles, est presque inconnu du public parisien. Sa sortie est très attendue.

Son adversaire, l'Italien Mazzali, en instance de départ pour Buenos-Aires, où il doit boxer Godoy, est un gaucher. Il pèse 90 kilos et sa frappe n'est pas à négliger. Il a mis k.o. Bertola et Lazzari en six rounds. Il a battu Giovani Martin aux points.

J. C.

Six nations à Roland-Garros

La saison parisienne de tennis s'ouvre demain à Roland-Garros. Brillante ouverture puisque six nations seront représentées à ces championnats internationaux de Paris : France, Espagne, Suède, Etats-Unis, Roumanie, Yougoslavie.

L'Américain Budge Patty défendra son titre.

La participation des M. Bernard (France), Johansson (Suède), Massip (Espagne), Abdesselam (France), Bergelin (Suède), H. Cochet (France), Destremau (France), B. Patty (Etats-Unis) donne une idée de l'intérêt de ce tournoi. Les joueurs que nous venons de citer sont d'ailleurs qualifiés d'office pour rencontrer les huit gagnants du tableau éliminatoire où l'on trouve les Roumains Viziru et Caraculis, nos premiers adversaires pour la Coupe Davis.

En simple dames, dix-neuf engagées. Au tableau, Mme Nelly Landry a le numéro 1 et Mme Patorni le 2.

Enfin, dix-huit équipes de double messieurs et vingt équipes en mixte sont engagées.

Jacques CHAPUS.

Ce soir à l'Elysée-Montmartre

Le punch de Fenoy

On reverra ce soir (20 h. 45) le jeune puncheur espagnol Matias Fenoy. Sa dernière sortie est une victoire avant la limite, acquise sur le Marseillais Maccio.

Son adversaire de ce soir, Jacques Benatar sera à rude épreuve.

Un second combat mettra aux prises le Parisien Raymond Anselin à Roger Guérard. En 6×3 : Maurice Rousié-Bucur.

DE LONDRES A TURIN

par Jean ESKENAZI

Hier a commencé, à Londres, un tournoi international de juniors qui réunit les équipes d'Angleterre, de Galles, d'Eire, d'Irlande, d'Italie, d'Autriche, de Belgique et de Hollande.

Et la France ? Aurait-on oublié de l'inviter ?

Rassurez-vous, la France a bel et bien été invitée. Seulement, la Fédération française de football a trouvé qu'un pareil voyage était trop coûteux et elle a déclaré forfait, purement et simplement.

Quelle merveilleuse politique d'encouragement pour nos jeunes ! Quel précieux stimulant ! Quelle admirable façon de préparer l'avenir !

Chacun sait que la Fédération de football ne fait que de maigres recettes et qu'elle éprouve les pires difficultés à joindre les deux bouts.

Il faudra vraiment qu'elle organise un match à son bénéfice !

Et tout ça est bien triste venant après les gargarismes du football français à l'avant-garde du progrès, ultra-moderne, le plus évolué, etc.

On aurait dû faire la quête.

De cette manière, nous aurions peut-être vu la France représentée à Londres, avec ses étoiles de demain.

Nos jeunes auraient connu une ambiance internationale mémorable. Ils auraient vu l'organisation du football anglais. Ils se seraient trempés pour des matches futurs.

Et ça valait bien de sacrifier deux ou trois membres du bureau fédéral pour un prochain déplacement de l'équipe de France...

Et l'objectivité, alors ?

Nous avons toujours pensé que l'honneur national ne se mettait pas au bout du soulier de Ben Barek.

France-Italie a été un match de football. Pas autre chose. « It's a game » (c'est un jeu), comme disent les Anglais.

Nous avons donc reconnu loyalement, sportivement, la supériorité italienne en déclarant, non moins sincèrement, que l'équipe de France valait mieux.

La parfaite objectivité de la presse française aurait pu être prise en considération par nos confrères italiens.

C'eût été trop beau...

Quelques-uns écrivent — sans rire — que si le match s'était joué en Italie, la France aurait pu perdre par 7 à 0 !

Simplement...

Je ne savais pas que « galéjade » était de l'italien.

Mais Tartarin pourrait bien avoir de la famille par là...

Petite sœur latine, attention !

L'ambiance de France-Italie était magnifique. Ne venez pas la gâcher par des rodomontades qu'on croyait appartenir désormais au musée du passé.

Sans rancune.

Et, pour moi, ce sera un vermouth blanc le jour d'Italie-Angleterre, à Turin.

Sur les Champs-Elysées, les footballeurs de Madrid se sont crus au paradis !

L'Atlético de Madrid est à Paris.

A peine avaient-ils posé le pied sur le quai de la gare d'Austerlitz, les joueurs espagnols se sont aperçus qu'ils avaient commis une première faute : celle de ne pas avoir pris de pardessus.

La brise agréelette qui les accueillit les fit douter de la position géographique de Paris.

Très vedette, hollywoodienne, l'athlétique apparicio, dissimulé derrière une énorme paire de lunettes noires, évitait les journalistes. Non pas par timidité, mais plus simplement parce qu'il ne comprend pas le français, tout comme ses camarades d'ailleurs.

Aucun d'entre eux n'est jamais venu en France. Et cette ignorance des relations sportives entre les deux pays, si elle les comble de joie, ne manque pas de les impressionner quelque peu.

Le Stade Français, qui fait bien les choses — il a logé l'équipe espagnole au Claridge — avait délégué, pour accueillir les visiteurs à la frontière, un avocat parisien, Me Arrouyet, membre de son comité.

Comme si la cause d'un tel match avait besoin d'être plaidée !...

M. Domergue, qui fut la cheville ouvrière du match, n'arrivera que demain.

Les footballeurs madrilènes ont quartier libre pour toute la journée. Un autocar a été mis à leur disposition et ils visiteront la capitale cet après-midi.

Paris est l'Eden dont ils rêvent tous et la seule annonce qu'ils allaient habiter sur les Champs-Elysées leur a fait oublier les fatigues du voyage.

M. Costa, secrétaire général du club, nous a communiqué la formation de l'équipe qui s'alignera :

SASON ; RUERA, VALDIVIELSO ; CUENA, APARICIO, SARIAS ; JUNCOSA, VIDAL, SILVA, CAMPOS, ESCUDERO.

D. R.

"FRANCE-SOIR" chez les demi-finalistes de la Coupe

A LENS, où il ne manque pas un crampon de chaussure...

Le Red Star a voté pour la fusion avec le Stade Français

L'assemblée générale du Red Star, réunie hier soir à la mairie du 18e arrondissement, avait à se prononcer pour ou contre la fusion avec le Stade Français.

Les résultats du vote à bulletin secret furent les suivants :

90 voix pour la fusion ;
92 voix contre ;
366 abstentions.

L'assemblée générale du Stade Français, mardi prochain, ne fera que confirmer la décision des « vert et blanc ».

Le groupement « pro » ne prend pas position

Le secrétaire du Groupement professionnel, M. Pierre Delaunay, nous a déclaré ce matin :

— J'ai appris par les journaux que le principe de fusion avait été voté par le Red Star. Officiellement, nous n'avons pas été avertis.

» Le règlement s'oppose à toute fusion au cours d'une saison. Quand le Championnat sera terminé, nous convoquerons les membres du Groupement pour prendre une décision.

Devant le grand public...

Le C.A.P. veut se distinguer

— Quelle aubaine pour nous...

» Nous jouons demain en lever de rideau du match Madrid - Stade Français4...

C'est Langlier qui parle et qui paraît très satisfait de cet événement.

— Notre équipe a fait un match du tonnerre à Rouen : avec un peu de chance nous pouvions revenir avec une victoire ! Le but égalisateur marqué par les « Diables Rouges » ne le fut qu'à sept minutes de la fin...

» Nous allons nous retrouver devant la grande foule des sportifs parisiens. Le C.A.P veut prouver qu'il est encore de taille à inquiéter les meilleurs et l'occasion semble bonne devant Nîmes.

...on a déjà mobilisé la fanfare pour la finale

Cette année, les rudes footballeurs lensois se sont offert une petite distraction : la Coupe de France.

A la vérité, s'ils jouent les terreurs dans la grande épreuve, ils en sont bien les premiers surpris.

Au début de la saison, le Racing Club de Lens avait déployé ses bannières rouges et or au cri de : « Sus à la division nationale !... » Et le championnat devait être son unique souci.

Mais une bonne équipe reste une bonne équipe, que ce soit en Coupe ou en championnat, et voilà que presque sans le faire exprès, les Lensois se sont mis à culbuter allègrement les équipes qui leur étaient opposées.

Saint-Etienne fut leur premier gros gibier, mais on a vraiment commencé à pavoiser dans les mines après la victoire sur le Stade.

Et comme, somme toute, le championnat n'accorde pas tout à fait aux Lensois autant de satisfactions qu'ils en attendaient la Coupe est devenue le « champ d'honneur » des footballeurs du pays noir.

La grande ducasse

De Denain à Béthune et de Carvin à Arras, du chef-lorion au galibot, tout le monde rêve de la grande « ducasse » de l'année : la finale de Colombes.

Car, entendons-nous bien, avec ce bel optimisme qui n'est pas l'apanage du Midi galéjeur, les sportifs du cru n'admettent pas que leur équipe puisse trébucher dimanche à Lyon devant Colmar.

On est si sûr qu'on a déjà arrêté le programme des réjouissances pour le 9 mai.

L'harmonie des mines de Lens au grand complet « descendra » avec les joueurs à Paris : cent vingt musiciens en uniforme, accompagnés d'une troupe de quarante tambours et clairons, « en loques de fosse », barrettes et béguine en tête et précédés des sapeurs, la hache sur l'épaule.

Et comme chacun est persuadé que l'autre finaliste sera Lille, les Nordistes ne parlent rien de moins que d'une véritable marche sur la capitale ce jour-là.

Colombes, terre promise

Pendant ce temps, soigneusement isolée dans cet îlot de verdure qu'est le stade Bollaert, l'équipe lensoise parfait sa préparation sous la direction de Nicolas Hibst, l'adjudant, comme l'appellent affectueusement ses joueurs.

Le « vieux » carré Gouillard, Siklo, Stanis, Ourdouillé fait un peu figure de « commando » d'assaut.

Derrière lui, les jeunes Mankowski, Duffuler, Habira et Golinski ne rêvent que de tout dévorer.

Ils savent qu'il ne manque plus à leur jeune gloire que la consécration d'un grand match à Paris et, pour eux, le paradis terrestre s'appelle Colombes.

Hibst, pendant ce temps, savoure discrètement la satisfaction bien légitime d'avoir un tel succès dès sa première année de travail à Lens.

Mais, en vieux renard des stades, il sait quel risque sérieux ses poulains vont courir sur la pelouse exiguë des Iris.

Pour l'instant, il s'efforce de jouer les rabat-joie, sans grand succès d'ailleurs. Mais, au fond de son cœur, c'est lui qui affiche la confiance la plus inébranlable.

Lorsqu'il est en veine de confidences, il laisse même entendre que, tout compte fait, Lille n'est pas la mer à boire..

Dany REBELLO.

LE COURRIER DE L'AIR

La route aérienne des hépatiques

Le général Vuillemin, actuellement directeur de la Compagnie algérienne de transports aériens, envisage d'organiser des services aériens à la demande entre l'Afrique du Nord et Clermont-Ferrand (Vichy). Les Douglas DC.3 de la D.A.T.A. assureront des services de passagers et de fret entre Clermont-Ferrand, d'une part, et Tunis, Bône, Alger, d'autre part.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Vte mte B 15 G 1 200 kg 115.000. Ernit 5, r H Martin, Malakoff

Urg Cse dép 450.000t 4-tp bonnet ding. pr Barbès 38.901. Fr.-s

On dem sténo-dact exp., jeune fe de prét qui connaît bien tèle, libre tr rapid. Ecr. en indiquant âge, réfer et prétent. à SCAMA, 120, rue Lauriston (16e).

Impt Ste comm. pr St-Lazare Tech employée tr qual. pr serv achat cap tenir statist et compte Bne rémuner. Ecr GUYOT 11, r de Constantinople, qui transm

Rech mécanicien pr presse typographique. Ecr. sous APPAR. PHOTOS ECLATRON, 179, bd St-Denis, à COURBEVOIE Tél. EUR. 55-54.

FIAT 6 CV GD SPORT cuir beige roder, très garantie. AUT. 87-46

Chambre à com. mod. verrou bains A cent 44.000. Vis-163, r. Belleville

On dem. URGT pour MESURES D'APTECEURS CULOTTIERS et GILETIERS dames, très bons gages, bien faits. 132 bd Magenta, Paris

Fixe, comm. court, rés. photo. Sam 14 à 19, 28, r. Geoffroy-St-Hilaire

Jne mén dam gér. libre, café, bar, bant. Borie, Châtres. (Dordogne)

CITROEN 11 B norm. 1 bt mét Vte 1ère main, GRE. 09-17

JF 27 a. ejc. ch. chambre av possibil. cuis. Prix indifférent. Dehuits. 321, fbg St-Antoine. 11e

402 B C.I 1939, mot. nf, bs pns 27 b., avec dble roue. Veuillez

Dem. sténo-dact. ex. rapide Fraisse, 191, r. du Temple.

Magasinier 30 a. env. papet. art verre conn. prép command. et exped. Depaule, 20, r. Thorigny

JH 18 a. max. ten fiches stock, prépar. commandes, trav. bur Depaule, 20, rue Thorigny (3e).

Part. vd Peugeot DKS, 1.500 kg Bon état. Erratb, 28, r. Bobillot.

Cse dép. vd samedi mobilier cuis. dulit, radio, tandem et.ht. Marcel, 55, r. du Cherche-Midi (6e)

Marcq ch. ouvr. dom. p. sac bol. Mte Liwarek, 50, fg du Temple.

Commerç. disp. magas. Ecr. Lettre ch. rep. ser. ou agce pce. gérant cap tenir statist. et compte Bne rémuner. Ecr GUYOT 11, r. de Constantinople, qui transm

Rech mécanicien pr presse typographique. Ecr. sous APPAR. PHOTOS ECLATRON, 179, bd St-Denis, à COURBEVOIE Tél. EUR. 55-54.

Dame sér. prendrait enfants, bien loge, gd jardin, Fontenay-aux Roses. Ecr. No 38.146, France-soir

Gard. enf. journ. 11e, 38.214, F.-s.

Dame prend. enfant en pension, bons soins, b. pour Mme Guillard, Montigny-le-Bretonneux

Enf. dep. 3 a. pour ext. bye, gd parc. Colas Isle-Adam. Tél 198

TRAVAUX A FAÇON 200f

Peintre tx trav. Bazil Suf. 13-44

Travaux peinture Ripolin Pap DOR 53-63 Artisan SINSON

Peint., col. pap. Michel. Gob 87-25

OFFRES D'EMPLOIS 250f

JH 28 a. env. intellig. exc. pres apt commerc. travailleur prêt à réfléchir, sér. et méthod. disposé capit. Ecr. Masse, Bur. 90 Paris.

MECANICIEN notions électr. c. mte, AJUSTEUR sachant souder pour outillage usine proche Neuilly Neptune. Ecrire avec référen ces et prétentions USINE SEIGNEURIE, rue Meissonier PANTIN (Seine).

40 A 80.000 FR.

mensuels garantis trav. en prov. Se prés. av. réf. à l'ANTIQUAIRE 3, rue Molière, 3e, cher la Madeleine

Dem. tr. bonne vendeuse bijouterie Gds Magas. et Foire Paris LEJEUNE, 28, r. Poitou, PARIS

On demande OPTICIEN

ouvrier vendeur. Ecrire ou se présenter. JOANNI, 87, rue de la République, à SAINT-DENIS

Agent fabr. art. ménager Paris Directeur Comm. comp. réf. accord à pers. tout. aupres fourn. Fixe plus pourc. ch. aff. Ecr. réf. Orlando, 31, r. Cres Chantiers, Saint-Ouen, S. O.

Situat. lucrat. off. p. imp. firme intern. à MM. franç. bien et act. av. bon stat. gen. 44, r. de Lisbonne 1er ét. B 102.gam. 10-12 et 15-17 h

Imp. Mais. mond. cr. agt nouv. serv. ech. prof. Paris 3 consab 25-50 a. inst. et ambit. Poste brillem. et av. Rolland, 47, r. Victoire, sam. 9-12 h

MM. WANG, 3, r. de la Baume, Mo St-Ph. du Roule, fer situat. imp. à Hom. act., dég. obl. milit. pr serv. int. et visit. clients. Se prés. samedi, de 9 h. 30 à 12 h.

Usine TUNGSRAM dem. un bon CHEF D'EQUIPE mécanicien connaiss. machine automatiques. S'adr. 28, bd Camélinat, à GENNEVILLIERS, le matin. (Cant. et avantag. sociaux.)

ELECTRICIEN pour entretien usine. Se prés. le matin seulem. Clément et Cie, 16, bas. Gébard, MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt; Autobus 168 et 154, dem. :

2 CONTROLEURS P 1 pr usine ISSY-les MOULINEAUX Se prés. 5, r. Pleyel à ST-DENIS (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi, matin très sér. réf. Nos A S et Caisse compensat. (Cantine. Coopérative avantages sociaux, club sportif.)

Chef appr. détacheuse 1re main teinturer., bel atel. Car. 32-69

Vendeuse-retoucheuse réfer exig Jane Mary, 78, bd Sébastopol.

On cherche une J. fille exper. pr corresp. et aider en atel. Duris, cite du Couvent, 2, Mo Charonne

Chef équipe ou contremaître pr atel. galvano conn. ts traitem. surface métall. dem. par usine produits chimiq. métall. Paris-10e. Ecr. no 2 rée. Ag. Maille, 7, r. Italiens

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt. Autobus 168 et 154, dem. :

3 STENOS-DACTYLOS

pour services commerciaux, dont une pour service aviation

1 EMPLOYE, service technique

Se pres. 5, r. Pleyel à ST-DENIS (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi. Munis tres sérieuses réf. Nos A S et Caisse de compensat. Cantine. Coop., Club sportif, Avantages sociaux.

Loger. gardien gar. perm. cond. act. ss enf. 11, r. Baron, Mar. 18 66

On dem. chef charcutier connaissant Mlle Lasbale, 43, r St Maur

JF 22 b. educ. ch. pl. gouvern Elysées-Pub, 21, Ch.-Elys. no 742

Dame 56 a. b. educ. dist. b. men dem. quelq. h. men par lr. tien inter, pers. seule Paris ou cam pagne. Ecrire Mme VIRGILE, 22, rue Abbé-Grégoire Paris (6e)

JF 25 a. act. ch. pl. f. méu hôt 4 à 5 h. Ecr. Y. Debas, 11, r. Aix

Employée bur. fact. ch. pl. av. cant. sam. jib. ou 5 mat. b. sem. Villon, 2, rue de Maules, Colombes

Vve 48 a. ch. pl. bon. à tt. cuis. p. plus pers. b. réf. Ecrire : 2, rue Lesault, Pantin. Richard

Fem. mén. ch. 4 h. matin 6410 h. si poss. Colin. 50 r. Sedaine

GARDES D'ENFANTS 120f

Dame sér. prendrait enfants, bien loge, gd jardin, Fontenay-aux Roses. Ecr. No 38.146, France-soir

Gard. enf. journ. 11e, 38.214, F.-s.

Dame prend. enfant en pension, bons soins, b. pour Mme Guillard, Montigny-le-Bretonneux

Enf. dep. 3 a. pour ext. bye, gd parc. Colas Isle-Adam. Tél 198

TRAVAUX A FAÇON 200f

Peintre tx trav. Bazil Suf. 13-44

Travaux peinture Ripolin Pap DOR 53-63 Artisan SINSON

Peint., col. pap. Michel. Gob 87-25

OFFRES D'EMPLOIS 250f

JH 28 a. env. intellig. exc. pres apt commerc. travailleur prêt à réfléchir, sér. et méthod. disposé capit. Ecr. Masse, Bur. 90 Paris.

MECANICIEN notions électr. c. mte, AJUSTEUR sachant souder pour outillage usine proche Neuilly Neptune. Ecrire avec référen ces et prétentions USINE SEIGNEURIE, rue Meissonier PANTIN (Seine).

40 A 80.000 FR.

mensuels garantis trav. en prov. Se prés. av. réf. à l'ANTIQUAIRE 3, rue Molière, 3e, cher la Madeleine

Dem. tr. bonne vendeuse bijouterie Gds Magas. et Foire Paris LEJEUNE, 28, r. Poitou, PARIS

On demande OPTICIEN

ouvrier vendeur. Ecrire ou se présenter. JOANNI, 87, rue de la République, à SAINT-DENIS

Agent fabr. art. ménager Paris Directeur Comm. comp. réf. accord à pers. tout. aupres fourn. Fixe plus pourc. ch. aff. Ecr. réf. Orlando, 31, r. Cres Chantiers, Saint-Ouen, S. O.

Situat. lucrat. off. p. imp. firme intern. à MM. franç. bien et act. av. bon stat. gen. 44, r. de Lisbonne 1er ét. B 102.gam. 10-12 et 15-17 h

Imp. Mais. mond. cr. agt nouv. serv. ech. prof. Paris 3 consab 25-50 a. inst. et ambit. Poste brillem. et av. Rolland, 47, r. Victoire, sam. 9-12 h

MM. WANG, 3, r. de la Baume, Mo St-Ph. du Roule, fer situat. imp. à Hom. act., dég. obl. milit. pr serv. int. et visit. clients. Se prés. samedi, de 9 h. 30 à 12 h.

Usine TUNGSRAM dem. un bon CHEF D'EQUIPE mécanicien connaiss. machine automatiques. S'adr. 28, bd Camélinat, à GENNEVILLIERS, le matin. (Cant. et avantag. sociaux.)

ELECTRICIEN pour entretien usine. Se prés. le matin seulem. Clément et Cie, 16, bas. Gébard, MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt; Autobus 168 et 154, dem. :

2 CONTROLEURS P 1 pr usine ISSY-les MOULINEAUX Se prés. 5, r. Pleyel à ST-DENIS (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi, matin très sér. réf. Nos A S et Caisse compensat. (Cantine. Coopérative avantages sociaux, club sportif.)

Chef appr. détacheuse 1re main teinturer., bel atel. Car. 32-69

Vendeuse-retoucheuse réfer exig Jane Mary, 78, bd Sébastopol.

On cherche une J. fille exper. pr corresp. et aider en atel. Duris, cite du Couvent, 2, Mo Charonne

Chef équipe ou contremaître pr atel. galvano conn. ts traitem. surface métall. dem. par usine produits chimiq. métall. Paris-10e. Ecr no 2 rée. Ag. Maille, 7, r. Italiens

DEMANDES D'EMPL. 60f

JF. 35 a. vve indus. exc. prés. gde exp. com. bach. ch. sit., sec. patr., récept., vis. clients. Pas sér. s'abst Vincent, 63, Lafayette. Tru-31-33

Repré. introd. droguer., épicer Pte gros Paris, Seine, et O. prend. agence de fabrique, fixe et commis. Ecr. Y.S. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, PARIS 2e

JF. ch. empl. standardiste ou caissière matin ou soir, préfèt envir. Bastille. Accept. remplac. Elysées-Pub., 21, Ch.-Elys. no 737

JF. 33 dirigerait interc dame ou M. sér. évent. trav. confiance, amabil. Mlle Lasbale, 43, r St Maur

JF 22 b. educ. ch. pl. gouvern Elysées-Pub, 21, Ch.-Elys. no 742

Dame 56 a. b. educ. dist. b. men dem. quelq. h. men par lr. tien inter, pers. seule Paris ou cam pagne. Ecrire Mme VIRGILE, 22, rue Abbé-Grégoire Paris (6e)

JF 25 a. act. ch. pl. f. méu hôt 4 à 5 h. Ecr. Y. Debas, 11, r. Aix

Employée bur. fact. ch. pl. av. cant. sam. jib. ou 5 mat. b. sem. Villon, 2, rue de Maules, Colombes

Vve 48 a. ch. pl. bon. à tt. cuis. p. plus pers. b. réf. Ecrire : 2, rue Lesault, Pantin. Richard

Fem. mén. ch. 4 h. matin 6410 h. si poss. Colin. 50 r. Sedaine

GARDES D'ENFANTS 120f

Dame sér. prendrait enfants, bien loge, gd jardin, Fontenay-aux Roses. Ecr. No 38.146, France-soir

Gard. enf. journ. 11e, 38.214, F.-s.

Dame prend. enfant en pension, bons soins, b. pour Mme Guillard, Montigny-le-Bretonneux

Enf. dep. 3 a. pour ext. bye, gd parc. Colas Isle-Adam. Tél 198

TRAVAUX A FAÇON 200f

Peintre tx trav. Bazil Suf. 13-44

Travaux peinture Ripolin Pap DOR 53-63 Artisan SINSON

Peint., col. pap. Michel. Gob 87-25

OFFRES D'EMPLOIS 250f

JH 28 a. env. intellig. exc. pres apt commerc. travailleur prêt à réfléchir, sér. et méthod. disposé capit. Ecr. Masse, Bur. 90 Paris.

MECANICIEN notions électr. c. mte, AJUSTEUR sachant souder pour outillage usine proche Neuilly Neptune. Ecrire avec référen ces et prétentions USINE SEIGNEURIE, rue Meissonier PANTIN (Seine).

40 A 80.000 FR.

mensuels garantis trav. en prov. Se prés. av. réf. à l'ANTIQUAIRE 3, rue Molière, 3e, cher la Madeleine

Dem. tr. bonne vendeuse bijouterie Gds Magas. et Foire Paris LEJEUNE, 28, r. Poitou, PARIS

On demande OPTICIEN

ouvrier vendeur. Ecrire ou se présenter. JOANNI, 87, rue de la République, à SAINT-DENIS

Agent fabr. art. ménager Paris Directeur Comm. comp. réf. accord à pers. tout. aupres fourn. Fixe plus pourc. ch. aff. Ecr. réf. Orlando, 31, r. Cres Chantiers, Saint-Ouen, S. O.

Situat. lucrat. off. p. imp. firme intern. à MM. franç. bien et act. av. bon stat. gen. 44, r. de Lisbonne 1er ét. B 102.gam. 10-12 et 15-17 h

Imp. Mais. mond. cr. agt nouv. serv. ech. prof. Paris 3 consab 25-50 a. inst. et ambit. Poste brillem. et av. Rolland, 47, r. Victoire, sam. 9-12 h

MM. WANG, 3, r. de la Baume, Mo St-Ph. du Roule, fer situat. imp. à Hom. act., dég. obl. milit. pr serv. int. et visit. clients. Se prés. samedi, de 9 h. 30 à 12 h.

Usine TUNGSRAM dem. un bon CHEF D'EQUIPE mécanicien connaiss. machine automatiques. S'adr. 28, bd Camélinat, à GENNEVILLIERS, le matin. (Cant. et avantag. sociaux.)

ELECTRICIEN pour entretien usine. Se prés. le matin seulem. Clément et Cie, 16, bas. Gébard, MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt; Autobus 168 et 154, dem. :

2 CONTROLEURS P 1 pr usine ISSY-les MOULINEAUX Se prés. 5, r. Pleyel à ST-DENIS (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi, matin très sér. réf. Nos A S et Caisse compensat. (Cantine. Coopérative avantages sociaux, club sportif.)

Chef appr. détacheuse 1re main teinturer., bel atel. Car. 32-69

Vendeuse-retoucheuse réfer exig Jane Mary, 78, bd Sébastopol.

On cherche une J. fille exper. pr corresp. et aider en atel. Duris, cite du Couvent, 2, Mo Charonne

Chef équipe ou contremaître pr atel. galvano conn. ts traitem. surface métall. dem. par usine produits chimiq. métall. Paris-10e. Ecr no 2 rée. Ag. Maille, 7, r. Italiens

4 France-soir D

Ch. imméd. st.-dact. tr. rap. or. thogr. sér. Se prés. le 16 de 10-12 h. Burbach, 108, r. bd Haussmann

Recherchons bon comptable, une mécanographe Elliott, et une sténo-dactylo. Ecrire : DERLIN GER, 33, rue Lafayette, Paris-9e

St.-dact. exper., réf. pl. stab. Se prés. Florelli, 2, r. Chapon-3e

Sténo-dact. remplacement 1 mois St-Germain. Ecrire Mme Lemaire

Dem. sténo-dactylo très capable, réf. exig. SIMON, 24, rue du 4-Septembre-2e. Tél. : RIC. 79-51

St.-dact. début. dem. TOUZET 32, r. St-Marc, 11-12 et 5-6 h

Me Henri GUITTON, Notaire à Paris, 19, bd de Courcelles, dem. St.-Dact. débutante. Se pres.

On dem. secrétaire comptable également placer représentan article attrayant. Se prés. S.E.R. E.L., 108, bd Haussmann (8e a.)

ECRITURES DOMIC. faciles. Ecr. sans tim. Cofrado, 19, r. 4-Sept.

Pour INDOCHINE import. Société ch. COMPTABLE expérimenté excel. référ. célibataire 25-30 ans. Ecrire sans timbre rép. No 2.012, Agence MAILLE, 7, r. des Italiens

On dem. pr petite entreprise très prospère, jeune homme 18-25 ans, aide-compt. sténo-dactylo sérieuse, intellig., ayant itiniative et excel référ. S'adr. le matin, 10 à 12 h. ANDRE, 42, fg Poissonnière (10e)

JF st.-dact. p. apr.-midi pl. stab Se prés. M. Hugo Lévy, 7e ét. ap.-midi. 102, r. Provence, Paris-9e

Dem. bonne sténo-dactylo et jeune homme 14-15 ans. Trav. bur reau. courses. S'adr. WANNER 67, av. de la République, Paris-11e

Ch. rempl. 3 mois aide-compt. Exigé sténo-dactylo au courant paye. Se prés. samedi matin, 9 h. CIFRAN, 9, rue Olier, Paris-15e

DESSINATEURS ETUDES PETITES ETUDES et EXECUT. PR MATERIEL AMPLIFICATION TELEPHONIE et B.F.

S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand Arcueil. Cant. 10 m. Pte Orléans

JH 25 a. max. bb. mil. trav. bur voy., Malaud, 65, r. Amsterdam

On demande bon aide-comptable connaissant machine à écrire C.P.D., 7, r. Jean-Macé, Suresnes

Dem. 1 st.-dact. expérim. st. dact. masc. emploi définit. ou fem. début. st.-dact. préf. Urg Atel. Précision, 63, r. Compans-19e

ON DEMANDE

STENO-DACTYLO

très expérim. Si pas très rapide s'abst. Se prés. 65, rue Lemarois, 17e, av. Malakoff, PARIS (16e)

On dem. secrétaire homme libéré service militaire. Nos A S et Caisse de compensat. Cantine. Coop., Club sportif, Avantages sociaux.

Loger. gardien gar. perm. cond. act. ss enf. 11, r. Baron, Mar. 18 66

On dem. chef charcutier connaissant Mlle Lasbale, 43, r St Maur

JF 22 b. educ. ch. pl. gouvern Elysées-Pub, 21, Ch.-Elys. no 742

PARK PREWETT MENTAL HOSPITAL BASINGSTOKE, HAMPSHIRE, ANGLETERRE, recherche des infirmières stagiaires. Traitement : tre année, 100 frs par an ; 2e année, 110 par an ; 3e année, L. 105 par an. Les émoluments comportant le logement, la nourriture et l'uniforme, sont évalués par vue. Les retraites à L. 75 par an. Congés annuels de 28 jours. S'adresser à l'infirmière en chef. » Cet hôpital, qui dispense tous les genres de traitements les plus récentes : choc d'Insuline, choc Electrique et Narcoanalyse. Un club social progressif pourvoit au délassement du personnel infirmier et offre entre autres les aménités suivantes : tennis, badminton, tous les sports de bridge et de whist, dans ses excursions organisées à Londres.

Pour vente à détaillants Paris et bani., cherchons hommes 30 ans et plus, sér. et actifs, pour tour de 10 à 12 h. et de 15 à 17 h. à l'E.C.U., 27, r. J.-J.-Rousseau-1er.

Dem. TRES BEAUX ENFANTS pour photo, 37, bd Rochechouart

Dem. mécanicienne pr chauss. à dom. 55, r. Pixerécourt (20e)

On dem : 1° 1 peintre qual. ; 2° 2 aides, électr. et menuis de lit. Chabas, 226, r. de Charonne

**Ma